

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE



# L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE  
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE



*AU SOMMAIRE :*

*Notre XVI<sup>e</sup> Congrès*

*Compte-rendu des travaux des Commissions*

**32<sup>e</sup> année**

**n° 16-17**

**15 mai  
1<sup>er</sup> juin 1960**

DANS CE NUMÉRO :

- C. FREINET : L'épanouissement du mouvement de l'École Moderne  
Comptes rendus des travaux des Commissions au Congrès d'Avignon
- VIE DE L'INSTITUT :  
- Les groupes départementaux  
- Les stages ICEM de cet été

## NOS ÉDITIONS

### TECHNIQUES DE VIE

Le n° 4 est sous presse . Au sommaire :  
Progression logique et progression naturelle (J. Vuillet) Psycho-  
Sociologie de l'inattention ( C. Combet ) - A la recherche de tech-  
niques de vie ( C. Freinet ) - Psychologie et Education physique  
( C. Combet )

### B. T. et S. B. T.

En cours d'édition :  
Mamadou ( BT n° 464 )  
La défaite de 1940 ( BT n° 465 )  
La guerre et la paix (I) S.B.T n° 65 (Textes d'auteurs)

" AUX 4 VENTS " Samedi 28 mai 1960 France II

Une gerbe internationale de voix fraîches venues du monde  
entier. La Réunion, Japon, Cameroun, Canada, Chine, Alle-  
magne etc ...

Tous à l'écoute de " Aux 4 vents "



## Circulation en « périodiques » des journaux scolaires

Nous avons reçu, ces derniers temps, des lettres de camarades qui rencontrent des difficultés - quand ce n'est pas de l'opposition - pour l'affranchissement au tarif des "périodiques" de leurs journaux scolaires.

Nous rappelons qu'au début de l'année 1959, nous avons attiré l'attention de Monsieur le Ministre des PTT sur le cas particulier de nos journaux scolaires ( tirage et expédition en nombre peu élevé par rapport aux règlements en vigueur )

Et Monsieur le Ministre nous avait répondu :

*" ... J'ai examiné personnellement cette question et j'ai décidé, afin de faire bénéficier les journaux scolaires expédiés par leurs éditeurs du tarif des journaux " non routés", de les assimiler aux envois complémentaires effectués pour les journaux réexpédiés par les dépositaires locaux. Mes services vont donner toutes instructions utiles à ce sujet ... "*

Une note du 14 Mai 1959 avait donc avisé officiellement les bureaux de Poste et vous pouvez envoyer vos journaux scolaires en périodiques.

(suite à la page 3 de couverture)

# L'ÉPANOUISSEMENT DU MOUVEMENT DE L'ÉCOLE MODERNE

C. FREINET

*Après huit mois d'intense activité de notre Mouvement de l'Ecole Moderne, il est bon que, à l'occasion de ce n° spécial de compte-rendu de notre Congrès d'Avignon, nous opérions une synthèse qui nous permet d'apprécier et de juger le travail de l'année et de faire en même temps le plan pour l'année à venir.*

*Ces synthèses sont absolument indispensables : par notre prédisposition naturelle à quelque spécialisation, et dans l'impossibilité où nous sommes aussi d'aborder en même temps tous les thèmes divers de notre monde complexe, nous risquons de ne voir qu'un coin, qu'un aspect de nos techniques, et de commettre de ce fait de graves erreurs dans notre comportement. Il nous faut nécessairement replacer notre propre activité dans l'ensemble de notre effort pédagogique et par delà notre pédagogie, dans le devenir pédagogique de notre siècle.*

Un mot d'abord de présentation de notre Congrès pour les camarades qui n'ont pas eu le privilège d'y participer.

Ce fut un très grand congrès... Mais nous disons toujours cela !... Parce que nos congrès sont toujours de grands congrès, à la limite du possible. Au-delà des 600 inscrits et des 800 ou 1000 participants il y aurait surcharge et nous serions obligés, comme dans les classes, d'imaginer quelque dédoublement.

Le Comité d'organisation et d'accueil était exemplaire. La *Cité Scolaire* qui nous recevait pourrait être le lieu idéal pour de semblables rencontres de travail. Malheureusement — et cette constatation a prouvé hélas ! la nécessité urgente d'une association pour la modernisation de l'enseignement — malheureusement donc le Congrès y a été placé sous le signe du bruit : résonance du vaste hall où nous étions pourtant si à l'aise pour nos séances de synthèse et nos expositions, salles de classe où les voix se mélangeaient et se perdaient quand elles n'étaient pas embrouillées de surcroît par le bruit des salles voisines, brouhaha insurmontable d'un réfectoire monstre mais inhumain, et, pendant tout un jour, sifflement du mistral. Le tout heureusement tempéré et corrigé par la patience, l'amabilité, la chaude camaraderie de Monsieur le Directeur de l'Ecole Technique, de Monsieur l'Intendant et de tous ceux qui, aux divers échelons, avaient la charge de régler notre présence dans cette immense cité. On oubliera le reste ; nous n'oublierons pas la chaleur si fraternelle de l'accueil.

Ces réserves faites, nous étions donc au large dans la cité. L'exposition artistique, qui doublait une autre exposition artistique installée à la Mairie, était excessivement riche, mais n'était pas favorisée par un

cadre qui nuisait quelque peu à sa majesté. Par contre l'exposition technologique s'y étalait largement et la grande salle de démonstration avec classes prototypes, atelier d'imprimerie, de poteries, de dessins a été bien souvent le carrefour de toutes les curiosités.

Voilà pour la matérielle, pour ainsi dire.

Le reste, l'atmosphère, l'esprit, ne se dépeignent pas, et nos visiteurs et participants en sont toujours impressionnés. Nos congrès sont bien à l'image de nos classes et de notre pédagogie. Les officiels qui s'y rendent ont l'habitude des congrès classiques où les participants se présentent sagement au portillon d'entrée en montrant leur carte, pour aller s'asseoir dans des salles confortables où parlent les orateurs. Comme dans nos classes traditionnelles, cette pratique donne en effet l'impression de l'ordre, et l'on croit trop que cet ordre est indispensable à l'efficacité. Mais comme dans nos classes, les congressistes n'ont que très accidentellement la parole. Ils n'ont qu'à écouter et à croiser les bras.

Nous avons nous des congrès de travail vivants et complexes. Pas d'orateurs, pas de leaders. C'est tout juste si, dans les groupes et les commissions on voit parfois les oreilles tendues vers ceux de nos camarades qui paraissent en être les responsables. Mais il ne s'agit jamais de monologue. Les langues se délient ; les nouveaux venus et les jeunes y prennent très vite leur part.

Les séances de synthèse confrontent ces recherches et ces réalisations.

Mais c'est actif, c'est vibrant, c'est vivant, c'est jeune, et c'est donc immanquablement profitable. Nous avons là dépassé la scolastique dans sa forme ; nous sommes en train de la dominer par une pédagogie d'expériences, de travail et de vie.

Et ma foi, comme dans nos classes encore il y a tellement de sujets de travail, tellement de commissions vivantes, tellement d'intérêt, que chacun y découvre l'activité de sa prédilection. Il serait même curieux de faire ici un relevé — certainement incomplet — des activités de tous genres que les congressistes avaient à leur disposition : examen de documents de l'exposition technologique, étude des peintures et des albums, discussion devant les stands avec les auteurs, travail avec les enfants de classes prototypes : textes libres, composition et tirage à l'imprimerie, limographe, plans de travail, modelage et céramique, modèles réduits, discussions ardentes avec les maternelles, à même les si riches travaux d'enfants, ateliers B.E.T.A. avec fonctionnement permanent des magnétophones et auditions de disques, préparation et usage des fichiers auto-correctifs, discussions sur les correspondances interscolaires, travaux des Commissions de géographie et d'histoire avec visites hors de la ville, travail si assidu de la Commission classes de perfectionnement et maisons d'enfants, science calcul, C.C., écoles de villes, brevets, techniques de vie...

Je ne crois pas que beaucoup de congrès puissent offrir une telle richesse vibrante de vie et d'action, et tout cela dans l'atmosphère détendue et familière qui sera demain celle de votre classe, qui est celle de toutes rencontres où le libre travail est roi,

Et comme dans nos classes, une discipline invisible et organisée règle le comportement harmonieux de cette masse, il n'y a pas eu, durant ces quatre jours, le moindre accroc et, dans la cour, comme dans tous nos Congrès, sous la responsabilité de notre traditionnel Sylvain, les jeunes — et parfois des moins jeunes aussi — se sont longuement entraînés aux danses enseignées par nos disques C.E.L.

Car, et c'est une constatation réconfortante, la relève se fait chez nous ; elle s'est faite. Quand nous jetions un coup d'œil satisfait sur les centaines de convives de l'immense salle à manger, nous voyions une forêt de têtes jeunes et enthousiastes, parmi lesquelles tranchaient les quelques chevelures blanches de nos anciens. Et c'est très bien ainsi. Il suffit maintenant que tous ces jeunes prennent possession de notre travail, non pas nominale mais par leur activité. L'opération est en cours. Nous tâcherons de l'accélérer.

Ce que nous pouvons dire avec satisfaction, c'est que les divers officiels présents à notre Congrès, les inspecteurs, professeurs, psychologues, médecins, psychiatres qui, pour la première fois se rencontraient à notre Congrès ont été agréablement surpris par cette atmosphère unique, toute faite de jeune enthousiasme, d'intérêt, de confiance et de travail. Ils sentent bien que c'est dans cette participation totale à notre œuvre qu'ils en constituent et l'essentielle force et le prometteur avenir.

Le représentant de l'U.N.E.S.C.O. s'était ému l'an dernier — il était absent cette année — que nous plongeions de même aussi hardiment dans le bain les délégués étrangers qui, ne connaissant pas toujours parfaitement notre langue, risquaient d'y être quelque peu noyés. Et il aurait désiré, à l'intention de ces étrangers, des séances plus académiques au cours desquelles nous leur aurions expliqué notre pédagogie et répondu à leurs questions.

Nous préférons à cette méthode quelque peu scolastique, notre méthode naturelle : c'est à même la vie et le travail que ces étrangers prennent contact avec notre pédagogie. Ce ne serait pour nous qu'une fallacieuse victoire si ces étrangers partaient avec l'aperçu plus ou moins précis de nos principes et de nos techniques. Ils ne sont définitivement gagnés pour nous que lorsqu'ils ont compris l'esprit de notre mouvement ; et où peuvent-ils mieux en pénétrer la subtile réalité que dans la vie même de nos classes et de nos groupes, en présence de ces œuvres présentées par leurs auteurs, au contact d'une vie nouvelle toute imprégnée de nos nouvelles techniques de vie.

Nous donnerons dans ce numéro ou dans le suivant les comptes-rendus de nos réunions Techniques de Vie, et de nos séances plénières consacrées à nos deux thèmes essentiels : *la Santé Mentale* et *la Modernisation de notre Enseignement*. Tous nos responsables vous parlent longuement du travail de leurs Commissions qui ont toujours du pain sur la planche et vous attendent pour le travail à continuer et à parfaire.

Nous dirons en terminant cette première partie de notre présentation que pour la première fois l'Office Central de la Coopération d'Ecole participait à notre Congrès. A la séance d'ouverture c'était M. de St Aubert, vice-Président de l'Office qui nous apportait le salut de l'O.C.C.E. Pendant deux jours d'ailleurs M. de St Aubert a participé à nos travaux. Il a pris contact avec nos participants et avec nos responsables. Il s'est rendu compte que l'accord que nous avons conclu, n'est pas seulement un protocole formel, mais qu'il est déjà inscrit dans les soucis majeurs de nos camarades. La simplicité, la camaraderie, la foi, de M. de St Aubert auront beaucoup contribué aussi à la confiance totale dont nous avons besoin pour que Coopératives et Ecole moderne se sentent à l'aise dans une maison qui nous deviendra à l'usage de plus en plus commune.

A la séance de clôture, c'était M. l'Inspecteur général Prévot, Président de l'O.C.C.E. qui a salué les congressistes pour leur dire à nouveau la nécessité d'une collaboration qui deviendra effective à partir du Congrès de novembre des Coopératives auquel nous participerons nous aussi, avec une égale ferveur.

Nos recherches, nos travaux, se concrétisent dans nos réalisations : nouveautés à faire connaître, productions plus anciennes à vulgariser, et surtout éditions, périodiques ou non.

## NOS PRODUCTIONS D'ABORD



**Matériel d'imprimerie, accessoires.** — Notre matériel d'imprimerie donne toute satisfaction aux nombreuses écoles qui continuent à s'équiper. Avec notre limographe à 50 NF nous avons maintenant une gamme complète pour tous les goûts et tous les cours.

Nous tâcherons au cours de l'année qui vient de reprendre la mise au point et la fabrication des boîtes de travail qui ont toujours le même succès. Nous serons peut-être amenés à revoir sous peu certains prix dépassés par les hausses récentes, et d'en aménager certains autres.

**Fichier Scolaire Coopératif.** — Nous avons réalisé un classeur à dossiers suspendus d'un prix très abordable, qui va nous permettre la réalisation de notre mot d'ordre de toujours : un *Fichier Scolaire Coopératif* (documentaire) dans chaque classe. Nous pouvons d'ailleurs vous livrer simplement les dossiers suspendus, vous laissant le soin de faire fabriquer sur place les boîtes classeurs (il y aura avantage, même dans les boîtes que nous livrons, à fixer deux ou trois intercalaires en contreplaqué pour que les dossiers ne se décrochent pas en se plaçant de travers).

Nous aurons alors à relancer notre F.S.C. qui reste en vente à un prix très avantageux, et à continuer la publication régulière de nouvelles fiches.

A la suggestion de quelques camarades, nous avons demandé un service spécial de presse à diverses revues qui publient d'ordinaire des documents utiles pour nos classes.

Nous donnerons chaque mois une fiche de renseignements indiquant et résumant ce que vous pouvez trouver d'intéressant pour vos classes dans les divers numéros que vous pourrez commander le cas échéant.

Nous voudrions aussi que nos camarades nous signalent, au cours de leur lecture, les titres ou revues à consulter éventuellement.

**Fichiers auto-correctifs.** — Ils ont toujours beaucoup de succès. Nous tâcherons de les aménager en cours d'année, mais d'ores et déjà nous attirons l'attention de tous nos lecteurs sur nos *livrets auto-correctifs de calcul*, si pratiques dans toutes les classes. Dix livrets sont actuellement en vente pour l'apprentissage des quatre opérations. D'autres livrets seront peut-être réalisés pour la rentrée. Passez vos commandes.

**Poudre de couleurs.** — Nous avons amélioré encore la qualité et continuons à la livrer en sachets de 100 grammes, en vrac ou en boîtes.

Pour répondre à la demande de nombreux camarades ou librairies, nous y ajoutons une vente par sachets de 500 grammes au prix imbattable de 5 NF. (Ce prix sera augmenté du prix de la boîte dès que nous serons approvisionnés pour une livraison conditionnée).

Mais notre production ce sont nos éditions et nos périodiques que nous allons ici passer en revue....

**L'ÉDUCATEUR D'ABORD.** — L'Édition de cette année a donné satisfaction. Nous la continuerons sous cette forme et dans cet esprit. Nous réduirons quelque peu les rubriques « *Comment je travaille dans ma classe* », pour nous appliquer davantage aux recherches et expérimentations diverses : mise au point d'une méthode naturelle de sciences, calcul vivant, la géographie et l'histoire, le texte libre et la réalisation des journaux, les albums, l'art etc...

Nous avons des dizaines et des dizaines de cahiers de roulement qui circulent à travers la France mais dont bénéficient seulement les participants. Il serait souhaitable que, le circuit fini, le responsable nous adresse un compte-rendu, plus ou moins long selon l'intérêt général, que nous publierions dans *l'Éducateur*, de façon à nous replonger en permanence dans nos sources.

Le travail ne manque pas, ni les idées. Il nous suffit de les coordonner pour les rendre utilisables dans nos classes.

L'idéal serait — et nous en avons assez longuement parlé au Congrès — que des Bulletins départementaux et régionaux se développent sur le modèle de *l'Éducateur d'Ile-de-France*. Nous demandons à nos camarades de prendre contact, à cet effet, avec les Centres Régionaux de Documentation Pédagogique et avec les Offices Départementaux. Les *Comment je travaille dans ma classe* constitueraient alors une copie facile à réaliser, intéressante et utile, qui deviendrait à travers la France comme le soubassement, ou la première étape de notre effort pédagogique, que chapeauterait quelque peu *l'Éducateur*.

**CHRONIQUE DE L'I.C.E.M.** — Nous publions deux fois par mois un supplément à *l'Éducateur* : *Chronique de l'I.C.E.M.*, qui est le bulletin intérieur, d'information et de travail de l'I.C.E.M. Il est réservé à nos responsables et aux travailleurs à qui il est servi gratuitement. C'est dans la *Chronique* que nous donnons des comptes-rendus de réunions de groupe, des bulletins de Commissions, des consultations diverses.

**TECHNIQUES DE VIE.** — *l'Éducateur* se double depuis l'an dernier d'une publication plus théorique : *Techniques de Vie*, dont vous avez tous reçu deux exemplaires et que vous avez donc pu apprécier.

*Techniques de Vie* s'applique à définir et à populariser l'esprit de notre pédagogie. Cette revue a déjà fait faire en une seule année un grand pas à nos conceptions. Il ne suffit pas que les responsables la lisent et la méditent. Ce sont tous nos camarades qui devraient l'avoir. Nous ne cessons de le répéter : tout ce qui est mécanique peut s'acquérir à n'importe quel momen.t

L'esprit de nos techniques est le fondement indispensable sans lequel notre pédagogie ne saurait progresser.

Cela fait cher : 12 + 10 NF, et nous le comprenons. On nous a demandé si on ne pourrait pas avoir une revue unique tout à la fois technique, pratique et théorique. Nous avons essayé cette solution autrefois sans grand succès. Par contre la formule *Techniques de Vie* concentre nos travaux en une revue qui est lue non seulement chez nous, mais aussi dans tous les milieux qui s'intéressent aux problèmes d'éducation. Nous continuerons la formule actuelle de numéros bimestriels (5 numéros par an).

Nous allons cependant, pour faciliter l'abonnement au plus grand nombre possible de camarades, présenter un abonnement combiné avec une réduction de 2 NF (20 NF au lieu de 22 NF).

Alors, souscrivez nombreux à ces deux publications.

**BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL.** — C'est notre grande publication, celle qui mobilise le plus grand nombre de camarades, qui suscite le plus d'intérêt, à tel point que nous sommes toujours débordés par le nombre de projets, et celle aussi qui nous apporte le plus de satisfaction parce qu'elle est un outil de travail qui contribue à vive allure à l'évolution de nos techniques. Depuis que nous avons ainsi, à notre disposition, une collection d'une richesse sans précédent, nous ne faisons plus notre classe comme au temps où nous étions toujours à court de documentation. Les *conférences* notamment tendent à devenir courantes dans nos classes et il faut que nous familiarisons tous nos camarades avec cette technique.

La collection de cette année a donné largement satisfaction. Par le sérieux, l'intérêt et la variété de son contenu d'abord, par sa présentation aussi, qui est à peu près parfaite. Le jeune imprimeur, qui édite également *l'Art enfantin* n'est pas seulement un commerçant ou un artisan, il est tout à la fois un artiste et un travailleur d'élite, mû par les mêmes sentiments qui nous passionnent à notre tâche.

Nous continuerons donc nos B.T. selon la même formule. Les projets ne manquent pas, avons-nous dit. Il y en a qui traînent longtemps de nos cartons aux Commissions de Contrôle parce que la mise au point en est parfois difficile, le plus souvent aussi parce que nous ne pouvons réunir l'illustration de choix dont nous avons besoin et qui est pourtant indispensable pour une bonne présentation.

Nous demandons aux camarades qui sont victimes de ces retards de vouloir bien nous excuser.

Nous terminerons l'année normalement fin juin avec la parution de : Mamadou, La Défaite de 1939, l'Abbaye de Cadouin, le Jura.

Les deux derniers numéros (l'Abbaye de Cadouin, le Jura) qui ne vous parviendraient que début juillet, quand vous serez en vacances, vous seront adressés,

comme d'habitude, fin août début septembre pour vous préparer à la rentrée.

Entre temps nous allons mettre définitivement au point une dizaine de B.T. pour la prochaine année, ce qui nous permettra de prendre une certaine avance qui assurera une meilleure régularité.

**B.T. ACTUALITES.** — Le rodage de cette rubrique étant maintenant terminé nous allons mieux en organiser la publication. Nous avons pensé à l'origine que nous pourrions en faire une véritable rubrique d'actualités. Or, notre mode de parution, et les nécessités de l'édition, ne nous permettent pas de garantir un décalage inférieur à une semaine des nouvelles que nous donnerions, et qui cessent, de ce fait, d'être vraiment d'actualité. De plus, et c'est l'avis de nombreux camarades, les publications actuelles foisonnent de ces *Savez-vous que* que nous donnons aussi, mais qui ne sont que des reproductions des rubriques de journaux.

Nous en donnerons encore, mais nous voudrions nous orienter vers une documentation d'actualités un peu plus profonde, et moins au jour le jour. Nos rubriques récentes sur la vie, l'orientation et les productions des divers pays du monde, qui ont été très appréciées, semblent être le prototype de ce qu'il nous faudrait.

Nous allons également en nous référant aux grandes dates à prévoir dans l'année, apporter en temps voulu une documentation vraiment utile. Pons a déjà organisé la production des portraits ; Guillard nous propose des enquêtes vraiment sérieuses et instructives. Nous mettrons tout cela au point pour vous offrir à tous une revue splendide, utile, que vos enfants verront arriver avec joie dans la classe, qu'ils pourront acheter et que vous pourrez faire connaître autour de vous.

Mais il y a deux autres nouveautés importantes que nous nous proposons de réaliser :

**1°. - LES FICHES-GUIDES.** — On a beaucoup discuté au Congrès et on a jugé, à raison que cette appellation prêtait à confusion parce qu'elle laissait croire que nous voulions faire des fiches pour l'étude de la B.T.. Ce n'est pas tout à fait cela. Nous pensons que la B.T. peut et doit servir de base à un travail personnel, ou un travail de classe, plus riche et plus complet, adapté au milieu, résultat lui-même de recherches et d'expériences.

Les directives que nous voulons donner seront plutôt des *fiches complémentaires* apportant toutes explications sur ces expériences et recherches. Nous tâcherons à l'avenir d'obtenir que les auteurs établissent ces fiches complémentaires en même temps que leur texte, ce qui ne sera d'ailleurs pas pour leur déplaire.

Nous apporterons donc de nouveaux prototypes et nous demanderons à nos camarades de nous communiquer pour publication les fiches complémentaires

réalisées dans leur classe sur les B.T. précédemment parues. Nous éditerons sous une forme pratique.

2°. — Nous voudrions faire mieux encore. Nos B.T. touchent au moins quatre à cinq mille camarades qui ne sont pas abonnés à *l'Éducateur*, et qui donc risquent fort de n'avoir fait que les tout premiers pas vers nos techniques. Il serait regrettable de ne pouvoir les intéresser davantage à nos travaux.

J'envisage d'insérer dans quelques-unes au moins des B.T. à paraître un *supplément pédagogique* qui serait livré sous la forme d'une double feuille *Éducateur*, soit quatre pages *Éducateur*, tirées par nous à l'offset.

Je tâcherai de faire une première expérience. Le supplément contiendrait surtout des études : « Comment je pratique dans ma classe ». Ils devraient amener progressivement à nous la masse de nos lecteurs B.T.

Un répertoire de tous les textes parus dans *B.T.* et *B.T.A.* depuis le premier répertoire, est prêt et sera publié avant les vacances.

**S. B. T.** — Ils rendent service à nos camarades et nous en continuons l'édition. Nous rappelons, pour les camarades qui n'y sont pas encore abonnés, les numéros parus cette année :

*S.B.T. parues* : Les joies du sport — La Révolution (maquettes) — Le son (expériences) — Histoire du Costume (maquettes) — Pour connaître le Passé (5) — 24 expériences avec des règles de bois — La Révolution (dioramas) — Histoire du Costume (*suite*) (maquettes).

Pour la prochaine année, nous donnerons encore :

S. B. T. de découpage,  
de sciences,  
de géographie,  
de textes d'auteurs.

Le prix reste inchangé, ce qui les met à un prix record de 50 f (1 000 f).

**B. T. SONORES.** — Il nous faut marcher avec notre siècle si nous voulons rester modernes. Nous avons déjà embelli nos B. T. en profitant de tous les perfectionnements de l'imprimerie et de l'offset. La mode du cinéma, de la radio et des disques rend les clients — adultes ou enfants — plus exigeants. Il leur faut du cinéma sonore.

Nous lançons un abonnement à nos *B. T. Sonores*, qui devraient plutôt s'appeler *B. T. audio-visuelles* (diapositives et films).

Nous renouvelons donc notre appel pour ces B.T. Sonores. Tous les souscripteurs recevront les trois thèmes déjà parus. (Si le nombre de nos souscripteurs

était important, nous pourrions envisager de plus l'édition de diapositives).

Prix : 60 N F

**LA GERBE.** — Par suite de la concurrence mortelle que lui portent les journaux d'enfants, il nous est difficile de faire vivre cette *Gerbe*. Nous ne voudrions cependant pas que soit ainsi stoppée la publication de textes d'enfants et que, au moment où nos techniques triomphent, on ne trouve plus aucun de ces textes dans le commerce pour porter témoignage. On sait en effet que l'ancienne formule d'*Enfantines* est tellement dépassée techniquement, que nous ne parvenons pas à nous débarrasser de notre stock de documents pourtant incomparables.

Nous allons donc reprendre l'édition des *Enfantines*, que nous continuerons à appeler *Gerbe-Enfantines*, pour ne pas compliquer les formalités. Nous sortirons tous les mois une forte brochure genre *livre de lecture*, avec une quarantaine de pages format *B.T.*, sur beau papier, tirage en deux couleurs.

Nous allons en sortir des prototypes pour remplacer les *Gerbes* restant à paraître et pour que les écoles puissent souscrire en connaissance de cause. Nous pourrions utiliser des textes d'anciennes *B.T.* et de nouveaux textes aussi.

Nous allons d'ailleurs établir la liste pour vente de toutes les brochures pour enfants qui nous restent pour la vente et qui constituent un fonds précieux de lectures toujours très appréciées des enfants.

Nous porterons le prix à 10 NF.

**L'ART ENFANTIN** continuera à paraître. Pour 10 NF d'abonnement nous servirons, comme cette année, un numéro ordinaire de rentrée, un numéro pendant le deuxième trimestre, et un numéro double, album de congrès, après le Congrès.

Nous procéderons à la rentrée à un important lancement qui devrait nous amener les milliers d'abonnés dont nous avons besoin pour continuer cette édition unique dans les annales de la pédagogie et de l'Art.

**BIBLIOTHÈQUE ÉCOLE MODERNE.** — Elle reprend et continue sous une forme moderne plus marchande. Nos *Brochures d'Éducation Populaire* qui ont été à la base de tous nos progrès, mais dont la formule technique est dépassée au point que nous ne parvenons pas non plus à liquider le stock restant.

Ont paru à ce jour :

1. — Formation de l'Enfance et de la Jeunesse.
2. — Classes de Neige.
3. — Le Texte Libre.

A paraître prochainement : *La Modernisation de l'École.*

Ces brochures ont été très bien accueillies et nous avons déjà un nombre respectable d'abonnés.

Le prix de ces brochures est d'environ 1 à 1,50 NF l'une. Mais les abonnés bénéficient d'une remise de 50 %, ce qui met pour eux les brochures à environ 0,60 à 0,70 NF. La souscription de 10 NF demandée vous permettra de recevoir une douzaine de brochures à paraître au cours de la prochaine année.

Si nous récapitulons, nous avons donc :

L'Educateur 12 NF	} combinés ..... 20 NF
Techniques de Vie 10 NF	
Bibliothèque de Travail .....	32
Supplément B.T. ....	10
B.T. Sonores .....	60
La Gerbe Enfantine .....	10
L'Art Enfantin .....	10
Bibliothèque de l'Ecole Moderne .....	10

*Une nouveauté encore :* Nous pouvons accepter le paiement en deux fois, le premier à la souscription, le second en février prochain. Pour ne pas compliquer davantage nos services, nous vous prions de noter cependant que nous ne faisons pas des abonnements de six mois, mais seulement des abonnements d'un an,

payables si l'on veut en deux fois, la deuxième partie étant obligatoirement exigible en février 1961.

*Et enfin :* Nous profitons de la morte saison de fin d'année pour préparer activement le matériel et les éditions de la rentrée — ce qui nous entraîne des dépenses supplémentaires avant les vacances —

Pour nous faciliter ce travail, nous demandons à tous les camarades qui le peuvent de nous verser dès maintenant la totalité ou 50 % de leurs abonnements.

Ils bénéficieront d'une remise exceptionnelle de 10 %, qu'ils pourront retenir au moment du règlement

*Dernier délai pour profiter de cette offre : 10 juillet 1960*

Un mouvement, une coopérative, qui peuvent ainsi offrir à leurs adhérents une telle masse de documents qui n'ont pas leur équivalent dans le monde, méritent d'être mieux connus et mieux appréciés. Faites connaître autour de vous nos réalisations et nos diverses publications. Il y en a pour tous les goûts. Mais diffusez tout spécialement nos *B.T.*, qui devraient et pourraient prendre place dans toutes les classes. Pensez aussi à acheter et à faire acheter les 460 *B.T.* déjà parues, qui constitueront dans votre classe la plus utile et la plus complète des documentations.

C. FREINET.

# La campagne B.T. continue

## 20%

de remise pour toute commande ( directe, par mémoire ou par libraire ) de brochures de la collection ( minimum 10 brochures )

## 30%

de remise si la commande directe est réglée immédiatement ou dans le mois

## 40%

de remise si vous êtes adhérent à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Demandez à votre libraire de vous faire bénéficier de la remise exceptionnelle de 20 %

# Vie de l'I. C. E. M.

## STAGES

### SEMAINE DE TRAVAIL DE VENCE

Elle aura lieu cette année du 28 août au 3 septembre. Les journées des 28 et 29 août seront plus particulièrement consacrées à un Colloque International TECHNIQUES DE VIE

Au cours des jours suivants, réunion du C.A. et travail des groupes et équipes

C.F.



### STAGES REGIONAUX 1960

Voici la liste des stages d'initiation et perfectionnement aux techniques Freinet, qui se dérouleront pendant les vacances d'été 1960 et dont l'organisation est déjà parfaitement assurée.

Pour l'ensemble de ces stages, vous devez écrire directement au responsable en demandant les renseignements et la fiche d'inscription. En général la clôture des inscriptions se fait au 30 juin.

- STAGE REGIONAL TOURANGEAU : Le Groupe Tourangeau de l'Ecole Moderne organise du lundi 5 au vendredi 9 septembre à l'Auberge de Jeunesse de Grammont à St AVERTIN ( I & L ) un stage Régional d'initiation aux techniques de base de l'Ecole Moderne : texte libre, journal scolaire ( impression et illustration ), correspondance interstolaire, fichier scolaire coopératif ( constitution, classement, utilisation ) etc... Il sera accompagné d'une importante exposition artistique et technologique illustrant ces diverses techniques.

Se faire inscrire avant le 20 juin en adressant 10 NF ( montant de l'inscription ) qui ne pourront être remboursés en cas de non participation ( 5 NF seulement pour les non-titulaires ) :

au C.C.P. Nantes 679-52

BERGER Georges - délégué dépôt C.E.L.

Ecole F. Buisson TOURS.

Préciser à l'inscription, au dos du virement postal :

- 1- Si le stagiaire désire camper ou coucher en dortoir
- 2- S'il fera sa cuisine ou prendra les repas en commun
- 3- S'il sera accompagné d'enfants. Donner nombre, âge, sexe

Les frais de séjour, s'élevant à environ 10 NF par jour, seront réglés sur place.

Une circulaire détaillée sera adressée en temps utile à tous les participants. Pour tous renseignements complémentaires, écrire en envoyant enveloppe timbrée pour réponse à POISSON 207 rue V. Hugo St CYR-sur-Loire ( I & L ) .

- STAGE REGIONAL "NORMANDIE".- Après le stage de 1958, le groupe I.C.E.M. de Basse Normandie organise un stage d'initiation et de perfectionnement aux techniques Freinet du 1er (au soir) au 7 (au matin) **Septembre 1960**

Ce stage aura lieu à **GRANDCAMP IES BAINS ( Calvados )** dans la colonie de vacances de l'UNCMT, en bord de mer, et dans les écoles de la ville, avec une équipe de responsables du Calvados, de l'Orne, de la Manche et de la Sarthe.

Pour inscription et renseignements, adressez-vous à **BARRIER** instituteur à **SEPT-FRERES** par **St SEVER ( Calvados )** Joignez une enveloppe timbrée à votre adresse S.V.P.

Ce stage est ouvert à tous les instituteurs ou institutrices sans limitation autre que le nombre de lits disponibles

- STAGES PARISIENS : L'I.P.E.M. organise 2 stages de Formation Pédagogique pratique et théorique pour l'utilisation des Techniques Freinet, à Versailles ( Maison d'Education 43, Avenue de Paris.)

le 1er du 28 août 17 heures au 3 septembre 11 heures.

le 2<sup>e</sup> du 3 septembre 17 heures au 9 septembre 11 heures

Pour chaque stage le nombre de stagiaires est limité à 50. Renseignements et inscriptions : **Jean-Louis DUCOING 20, rue de la Cerisaie PARIS 4<sup>e</sup>**

- SUD OUEST : Un stage est prévu dans le Gers du 6 au 10 septembre. En attendant confirmation et indication du responsable, écrire à **DELBASTY - Buzet sur Baise ( L & G )**

D'autres stages sont en préparation. Nous avisons.



## TECHNIQUES SONORES B E T A

Rencontre de travail 1960 - 18-28 Août

A R A G N O U E T ( Haute vallée d'Aure ) Htes Pyrénées

LIEU : Centre de l'oeuvre Educative laïque de Montagne. Grâce aux chalets, nous trouverons le gîte et le couvert et nous pourrons profiter de la montagne.

Pension complète par jour 9 NF par personne. Tarifs spéciaux pour les enfants. Hébergement dortoirs et chambres à 3 ou 4 lits.

Camping : illimité

ATTENTION : Notre présence au centre d'Aragnouet va obliger les organisateurs de l'OELM à réduire les vacances familiales qui ont lieu à cette époque. En conséquence, il faudrait que vous m'indiquiez le plus rapidement possible votre participation et le nombre de lits à retenir. Après le 15 juin il ne sera plus possible de réserver des lits, à moins d'un hasard de dernière heure. Possibilité de prolonger votre séjour au centre ou de venir quelques jours avant le début du stage, mais prévenir du moment de l'inscription.

Profitez de ces conditions pour vos vacances familiales et pour vous initier à une

technique passionnante qui ne peut s'apprendre dans un livre.

PROGRAMME : du 18 au 21 journées d'information pour les non possesseurs de magnétophone et les novices.

21 - 28 : semaine de travail BETA, stage 2ème degré pour possesseurs de magnétophone et camarades informés techniques du montage, esthétique radiophonique, écoute de bandes, établissement de nouvelles réalisations coopératives, exercices pratiques de prise de son, photo dia couleur.

Les participants aux premières journées sont, bien sûr, invités à la semaine de travail.

GUERIN E.P.A Chanteloup: STE SAVINE  
( Aube )



ECOLE D'ETE DU GROUPE ESPERANTISTE DE L'ENSEIGNEMENT

Du 7 au 28 juillet - Dans la Creuse

Renseignements à demander à G E E 6, rue de la Paix BAUGE ( M & L )



RANDONNEE EN YOUGO - SLAVIE

Recherche camarades sportifs, amateurs folklore ( désireux de sortir des chemins battus ) pour randonnée MOTO - CAMPING, à petites étapes, jusqu'aux confins de la YOUGO SLAVIE ( 7-10 juillet au 15-20 août ) ( Contacts avec Enseignants et camps de Pionniers ). Retour par la côte Dalmate ( possibilités bateau ). Avis aux Scooteristes et motards.

S'adresser d'urgence à VIGUEUR à POMMEUSE ( S & M ). Nombre de participants limité à 12. ( timbre pour réponse ).



ECHANGES SONORES PAR L'ESPERANTO

Les camarades esperantistes intéressés par la question sont priés de s'annoncer

à LENTAIGNE 3, avenue de la Gaillarde

MONTPELLIER ( Hérault )

## Pour tirer le maximum des cahiers de roulement

Un nombre incroyable de cahiers de roulement ont été mis en circulation. Ils sont un moyen idéal d'intercommunication et de travail en équipe. Et puis ils sont la voix de la base en laquelle nous devons toujours puiser l'essentiel de notre vitalité, même si les problèmes posés et résolus sont bien souvent ardues à résoudre.

Mais nous ne tirons pas un suffisant profit de ces cahiers parce que seuls les lisent les participants. Il faut que ces cahiers soient eux aussi versés dans le circuit coopératif.

THOMAS ( commission des C.C. ) vient de m'envoyer un excellent bulletin du groupe qui n'est que le compte-rendu des meilleures idées contenues dans un cahier de roulement.

Je demande à tous les camarades qui ont pris la responsabilité de faire circuler un cahier de roulement de m'en faire également un compte-rendu de 4 à 5 pages. Nous publierons ces comptes rendus dans la chronique ou dans l'Éducateur.

C. F.



## Belle et bonne journée chez nos amis belges

### 1- A.G. de l'ÉDUCATION POPULAIRE .-

Elle se tenait le 6 mars dernier sous la présidence de SPANOGHE, Inspecteur Principal et membre du C.A. Le rapport moral, lu par Denise Croisé, n'apporte que de bonnes nouvelles : augmentation d'un tiers du nombre d'adhérents ; 6 grandes réunions nationales pour montrer la valeur des techniques Freinet dans l'application du nouveau plan d'études, réunions du groupe bruxellois dans les différents quartiers, activités remarquables de certains groupes régionaux, effort vers les jeunes et singulièrement vers les E.N., développement de la correspondance interscolaire. Les permanences faites au local ont touché entre 4 et 500 personnes nouvelles.

La revue, qui publiait 205 pages en 1957, en a publié 608 en 59. Comme perspectives nouvelles : l'activité en Flandre, toucher de nouvelles E.N. et organiser un stage pratique à la fin des grandes vacances ( fin août )

HACCURIA donne lecture du rapport financier, qui accuse une réelle stabilisation de la Société, et un bond en avant dans les ventes qui atteignent la valeur de 7.500.000 F ( 75.000 NF )

Il faut remarquer, malgré la collaboration des camarades, que la très lourde tâche de direction et d'organisation tombe surtout sur P. et D. Croisé et sur Lucienne Balesse qui est sur la brèche depuis la fondation de la société.

### II - CAUSERIE-DEBAT SUR L'ORTHOGRAPHE .-

La causerie de SALENGROS sur l'orthographe, si solidement charpentée, en remplaçant l'enseignement de l'orthographe dans l'ensemble de l'éducation, relate une expérience menée dans trente classes par le conférencier, qui est inspecteur.

SALENGROS montre que l'efficacité de l'enseignement de l'orthographe n'est possible que dans une atmosphère de liberté et de motivation. Cette tentative nous semble d'autant mieux menée que les instituteurs traditionnels qui ont accepté d'y collaborer ont été amenés à découvrir la valeur du travail par groupe et par suite celle des techniques Freinet.

Il montre comment, par un petit travail préliminaire, les enfants se trouvent libérés du souci orthographique lors de la transcription au tableau du texte libre choisi par l'ensemble de la classe.

A la suite de tâtonnements, de découvertes sur le vif, de la correction par groupes se trouve élaboré, en quatre années, le code de l'orthographe de règles. Plus tard, l'enfant en connaît la valeur et continue à le consulter en cas de besoin.

Il consulte aussi l'ortho-dico avec tant d'éloges que j'en suis très confus. Il relate en effet une statistique établie sur des pages de 100 chefs d'œuvre français et prouvant que 95 % des mots qui y sont utilisés ne comprennent en tout que 3.500 mots. Eh bien, l'ortho-dico, sous un format très réduit, pour un prix dérisoire offre à l'enfant plus de 6000 mots qu'il peut trouver instantanément, grâce aux onglets et aux deux premières lettres en gras. Si l'on procède comme le recommande Salengros, les

enfants se servent avec plaisir de l'orthodico et du tableau des règles à mesure qu'il se construit.

La question de la simplification ne pouvait être abordée, mais tous les inspecteurs présents se déclarent favorables.

Un camarade de Bruxelles, particulièrement attentif à cette question, accepte d'être correspondant de la commission française de

l'orthographe simplifiée.

**EN GUISE DE CONCLUSION** .- L'Education Populaire a adopté la proposition d'envoyer à notre congrès d'Avignon ... des JEUNES, après avoir inclus dans son Conseil d'Administration ... deux autres JEUNES, dont l'un de l'Enseignement Moyen va pouvoir plus facilement organiser les maîtres qui en font partie.

A bientôt l'Education Populaire !

R. LALLEMAND



## Réunion du groupe Finistérien de l'Ecole Moderne (avec participation du groupe de Morbihan)

Elle a eu lieu le jeudi 28 avril à Riec-sur-Vélon dans la classe maternelle de Ginette Le Bihan, section des moyens.

Nous étions là une quarantaine de camarades venus d'un peu tous les coins du Finistère et du Morbihan, parmi lesquels, les " anciens " bien sûr et aussi quelques nouveaux qui avaient participé au stage de Lanvéoc.

Au mur, des dessins, des textes et même des brevets d'imprimeur ! Une idée ingénieuse de Ginette : une cloison en bambous permet aux moyens de " travailler " sans que la section des petits qui est derrière ne les gêne.

Les enfants s'installent à leur table devant une feuille blanche sur laquelle ils dessinent librement au crayon à bille. La maîtresse circule parmi eux et chaque enfant lui commente son dessin.

C'est ensuite le moment de raconter une histoire qui servira d'initiation à la lecture. La maîtresse en écrit une au tableau sous la dictée d'un petit garçon :

Ma balangoire  
est en ficelle  
mon papa  
a cassé le fil  
Il est tombé.

Les enfants connaissent déjà certains mots. Pour d'autres, ils font des rapprochements : Ficelle, Fil, commencent comme Fleur.

Après la lecture du texte par quelques petits et pendant que deux enfants s'occupent de l'imprimerie, les autres passent à l'atelier de peinture.

Dans la discussion qui clôturera cette matinée de travail, Daniel, devant le niveau étonnant de cette section des moyens en lecture, met un peu en garde les camarades contre cette surenchère qui semble être faite à l'école maternelle. Il ne faut pas oublier

que l'apprentissage de la lecture ne commence qu'à 7 ans dans certains pays ( Suisse - Russie )

Ginette Le Bihan lui répond qu'elle ne fait rien pour pousser les enfants, ce sont eux-mêmes qui, par l'apport de leurs textes, demandent à en savoir davantage.

Elle consacre chaque jour 1/2 heure à la lecture et met au point un texte par semaine.

Après un repas copieux au cours duquel on évoque les derniers souvenirs, ceux du Congrès d'Avignon, nous nous retrouvons tous à l'école pour entendre E. Thomas nous parler des diverses publications de la C.E.L. Il fait notamment un appel aux jeunes pour qu'ils s'abonnent à L'ART ENFANTIN et pour qu'ils participent à la vie de la C.E.L. et fassent un dépôt à la C.C.A.

D'autre part, il nous demande de constituer le maximum de coopératives scolaires et de nous affilier à l'O.C.C.E. pour que l'an prochain il soit possible d'organiser notre activité en accord avec les responsables du mouvement coopératif.

Hortense Robic présente ensuite des travaux d'enfants : tapisseries, de nouveaux produits, de nouvelles techniques, tandis que Daniel avec sa gentillesse coutumière distribue aux camarades, le stock de documents constituant son fichier.

Nous remercions Ginette Le Bihan pour son accueil si sympathique ; nous l'en remercions d'autant plus qu'elle a bien voulu travailler avec ses enfants, alors qu'elle était en congé.

Une réunion dans une classe primaire est envisagée au courant du mois de mai.

M. LE GUILLOU

# Appel pour les enfants Algériens réfugiés en Tunisie et au Maroc



Les enfants sont, dans toutes les guerres, les victimes les plus innocentes, et pourtant les plus affectées, physiologiquement et moralement par les privations, le désordre, la misère et la violence.

Il y a vingt cinq ans, un vaste mouvement de solidarité avait mobilisé nos camarades pour sauver les enfants espagnols victimes du fascisme et cet effort s'était cristallisé dans les sacrifices surhumains qu'avait faits l'Ecole Freinet pour sauver des centaines d'Enfants qui, à travers le monde se souviennent encore des bienfaits de notre solidarité.

Inutile de vous dire que des milliers d'enfants Algériens souffrent aujourd'hui d'une guerre qui ne dit pas son nom mais qui n'en est pas moins mortelle pour la masse des enfants d'Afrique du Nord.

Des Comités d'Accueil ont été tout spécialement constitués en Tunisie et au Maroc ; des maisons d'enfants ont été organisées par des camarades dévoués qu'il nous faut aider. Ils demandent notre aide, non seulement matérielle mais aussi morale et pédagogique. Nos techniques peuvent aider ces enfants à reprendre goût à la vie et à acquérir, malgré les difficultés de l'heure, l'éducation qui leur est indispensable.

Nous avons déjà envoyé ou offert à ces Maisons d'enfants un premier dépannage. Mais il nous faut faire plus. Il nous faut envoyer à ces maisons d'enfants du matériel d'imprimerie, des limographes, des poudres de couleurs, des boîtes de travail et du papier.

Mais il faut nous y aider.

Pour cela, envoyez les fonds à la C.E.L. à Cannes C.C. 115-03. Vous pouvez également envoyer à Cannes des vêtements divers, articles d'alimentation non périssables, souliers etc... Nous répartirons le tout au mieux.

Au nom des petits Algériens victimes de la guerre, au nom des camarades qui ont entrepris la lourde tâche de les sauver nous vous remercions de l'effort, digne de l'Ecole Moderne, que vous ferez généreusement.

C. F.



## RÉFLEXIONS SUR LE CLASSEMENT MENSUEL

Nous n'inventerons rien aujourd'hui en soumettant à la critique un des aspects de l'Ecole traditionnelle : le classement mensuel.

Cette question a été très bien posée et discutée même si elle n'a pas été approfondie.

Ce qu'on a négligé peut - être de faire, c'est de rester réaliste et de voir le problème tel qu'il était.

Le maître, les parents et les enfants

sont en cause et il ne serait pas négligeable de savoir jusqu'à quel point le Classement est déterminant pour chacun d'eux.

Et d'abord, est-on bien sûr des avantages que l'on attribue, en général, au Classement ? L'idée de stimuler l'ardeur des enfants n'est certes pas mauvaise ; tout dépend des moyens qu'on emploie pour y parvenir. Or, on a recours (entre autres stimulants plus ou moins factices) au système que nous connaissons tous : des Compositions entraînant un Classement des élèves d'après des résultats chiffrés.

Indéniablement, des élèves qui font une composition travaillent avec application et avec ardeur. Ils ont le plus vif désir de fournir un bon travail et de se classer parmi les premiers. Mais, l'avez-vous remarqué, cette émulation est éphémère. L'heure de la composition passée, ils oublient qu'il faut continuer à soutenir ces efforts pour arriver aux résultats souhaités.

De plus, l'émulation créée par le Classement n'est-elle pas malsaine ? n'est-elle pas un moyen pour faire naître, pour entretenir ou pour fortifier un besoin de distinctions et d'honneur, un esprit de rivalité, auquel l'envie, le dépit même ne sont pas toujours étrangers ?

Dans des conditions normales, une classe bien conduite devrait se contenter de cette émulation naturelle qui résulte de la nature même des choses. En toute occasion, la satisfaction de bien faire et de réussir serait le meilleur des stimulants et le Classement n'y ajouterait rien.

Voici un autre danger, moins apparent encore mais qui guette certainement bon nombre de nos élèves : les faibles, ceux qui ne peuvent briguer les premières places, ceux qui traînent en queue ne risquent-ils pas d'avoir un complexe d'infériorité des plus préjudiciables ?

Vous pouvez en juger vous-même : un 35e restera toute l'année 35e ou 34e et il y a peu de chances de le voir subitement à la 10e place ; des cas se produisent, il est vrai, mais ils sont rares et sont plutôt accidentels. Alors pour l'élève à la traîne : à quoi bon travailler puisqu'on est condamné à rester dans les derniers pendant toute une année ou même une scolarité ? Même en travaillant on ne réussit pas autant que les camarades qui sont donc toujours plus forts que soi.

Nous, nous le savons il y a des raisons à cela : misère physiologique, degrés d'intelligence différents, peut-être arriération mentale, déséquilibre psychique.

Alors pourquoi n'essayons-nous pas de lui éviter cette peine, cette humiliation à la fin de chaque mois, surtout quand cet état de choses se répète peut-être pendant des années et des années ?

Il reste cependant le cas des "bons", des premiers, des élites. Evidemment on ne saurait trop les soutenir, les encourager. Le classement leur permet d'émerger ; mais ils peuvent fort bien s'en passer.

D'ailleurs, étant donné que les "bons" représentent une certaine minorité dans une classe, nous ne devons pas nous régler sur elle, mais bien sur les autres, c'est-à-dire, la majorité comprenant les élèves dits "moyens" et "faibles".

Dès lors, le classement mensuel se révèle comme étant vain.

Ces considérations sont loin d'être négligeables mais il en existe d'autres plus terre à terre et qui demandent à être méditées autant que les premières.

C'est :

1 - Le cas du maître

Le maître établit un classement d'abord parce que c'est la tradition puis peut-être aussi parce que ça soulage sa conscience : à la fin de chaque mois, relevé des notes, moyennes, classement, carnets de correspondance c'est une somme de travail ; ceci dit sans aucune ironie, quand il en est débarrassé, ouf ! il pense avoir bien mérité de l'Enseignement, alors qu'en réalité la peine qu'il s'est donnée ne correspond pas à grand chose. De deux choses l'une, ou le maître croit à ce qu'il a fait et il a le droit d'être fier de son travail... ou il doute et il en est troublé.

J'ai placé Paul au premier rang ; il a bien le point de plus que Jean, le suivant. Mais mérite-t-il sa place ? Oui, si je ne tiens compte que du résultat chiffré... peut-être non si je suis sûr qu'il a fait moins d'efforts que Jean pour y arriver. Et si je récompensais ainsi l'apparence du mérite plutôt que le mérite même ?

Ainsi tourmenté, quand viendra le moment d'écrire les observations sur le Carnet de correspondance, ou le cahier mensuel, peu importe que fera le maître ?

Bien sûr il pourra s'en tirer de cette manière. S'il a 40 élèves,

- du 1er au 10<sup>e</sup> : Bon élève  
- du 11<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> : Assez  
- du 21<sup>e</sup> au 30<sup>e</sup> : élève médiocre  
- du 31<sup>e</sup> au 40<sup>e</sup> : Mauvais élève

avec un "mais" de temps à autre... Est-ce la solution ?

Non, elle est trop facile pour être juste.

2 - Le cas des parents :

Le maître peut alléguer : "C'est pour les parents qu'on fait un classement" ceci sous-entend que telle est la volonté des parents et qu'il faut s'y soumettre, bon gré, mal gré.

Cet état d'esprit du maître est doublement fâcheux, d'abord parce que ce ne sont pas les parents qui doivent nous dicter une ligne de conduite, ensuite parce qu'il y a des parents eux-mêmes qui font peu cas du classement de leurs enfants.

Cela n'étonne personne ; il y a des parents indifférents au travail de leurs enfants, quelquefois c'est volontaire, plus souvent c'est parce que peu instruits, (au sens étroit et large du terme) ils ne sont pas en mesure d'apprécier la valeur d'une moyenne, d'une place.

Quelle sensation, alors doit avoir l'enfant qui ne trouve aucune compréhension, aucun réconfort chez lui ?

Il y a des parents maintenant qui cherchent à interpréter "l'avance" ou "le recul" de leurs enfants. C'est très bien, mais la plupart du temps, ils sont, malgré eux (c'est compréhensible) tentés d'accorder la plus grande importance à la place. Ils ont beau s'en défendre, instinctivement, ils pensent que la place ne trompe pas. Alors, suivant le cas ils félicitent ou blâment...

Il y a encore les parents "terribles" (on devrait dire terrifiants) Ah ! ils suivent leurs enfants, de près ceux-là

" Ton maître, vous a-t-il remis le classement ? ... Combien es-tu placé ? Comment ? tu as reculé ... Eh bien, mon gaillard la bicyclette restera accrochée chez le marchand et les reproches et les boutades de pleuvoir. Pour peu qu'ils insistent ou menacent, ça peut tourner au drame : l'enfant tyrannisé moralement ne supportent plus les sarcasmes de ses parents et il finit soit par se révolter, soit par penser à disparaître, ce qu'il met alors à exécution quand il est poussé à bout : les journaux nous en apportent un triste écho.

Qui donc porte le poids de telles responsabilités ? où est la faute originelle ?

### 3 - Le cas des élèves :

L'effectif d'une classe a vite fait d'être divisé en deux parties : la tête qui se dispute les premières places, la queue qui, pour les raisons énoncées plus haut, ne fait plus aucun effort ou presque. Il faut donc distinguer les " bons " élèves des " mauvais "

Pour les premiers, félicitations, encouragements, récompenses : C'est on ne peut plus normal.

A la fin de chaque mois, on montre le carnet de correspondance aux parents, à la tante, à la grand-mère, au voisin etc...

On a vu ci-dessus ce qu'on pouvait penser de telles manifestations. Les " mauvais " eux, ne peuvent réagir de la même façon.

C'est on ne peut plus normal.

Les uns restent simplement indifférents au classement, d'autres l'appréhendent parce qu'ils ont quand même une certaine pudeur, d'autres enfants en ont la hantise, pour une raison ou une autre, mais surtout si les parents les terrifient. Qu'arrive-t-il alors ?

Eh bien, on commence par falsifier une note par ci, une place par là, et le tour est joué... ou bien on essaie de tromper le maître ? on signe le carnet de correspondance à la place du papa et personne n'y voit rien..

Reconnaissons-le : c'est lamentable d'en arriver là et nous en sommes les principaux responsables ...

N'insistons plus : il apparaît plus que jamais qu'une reconsidération du problème s'impose.

BENTOLILA



Nous lisons dans les ETUDES ARDENNAISES de janvier 1960

### L'ETUDE DES VOIES ROMAINES A L'ECOLE

Nous avons déjà signalé ici plusieurs de ces fascicules intitulés " Bibliothèque de travail " publiés par l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne à Cannes. Le numéro 410 paru en octobre 1958 mérite à plusieurs titres notre attention, par son sujet : " Les Voies romaines " ; par son auteur : F. DELEAM.

Fernand DELEAM, instituteur ardennais, étudie en effet ces voies romaines, sous l'angle de celles qu'il connaît le mieux, c'est-à-dire celles qui rayonnent autour de Reims : Reims-Bavay, Reims-Cologne, Reims-Trèves. En quelques pages bien illustrées, le maître et l'enfant apprendront tout ce qu'ils doivent savoir de la route romaine : tracé, structure, bornes milliaires, stations routières.

Dans cette vaste encyclopédie à l'usage des élèves que constitue " BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL " Fernand DELEAM a rédigé deux autres livrets :

- L'EGYPTE - Textes d'auteurs ( 1er nov. 1958 )

- POUR CONNAITRE LE PASSE, L'histoire de la France jusqu'au Moyen Age "

R.R.



# Comptes-rendus des travaux des commissions

## L'ART ENFANTIN

Elise FREINET

Pour qui sait suivre un Congrès, l'Art Enfantin n'a pas besoin de Commission : il est en fait présent à toutes les Commissions car il plaque les accords de notre grande symphonie fraternelle à l'heure où notre chant d'entente domine les rythmes individuels. Le flot humain qui déferle devant les fresques enfantines, avec çà et là des groupes qui s'attardent et s'isolent pour tant d'échanges d'idées ; c'est l'image même de nos analyses partielles et de nos synthèses globales auxquelles les œuvres de l'enfant donnent la réplique. Tout se fait en simplicité et grandeur et chacun est optimiste car " l'optimisme est le fruit de la communion des hommes ."

Cependant, chacun le sait bien : tant d'images, tant de méticuleuses réalisations sorties de la magie des petites mains qui savent agir parce qu'elles savent penser ; tant de créations profuses et qui semblent s'ordonner d'elles-mêmes, ne viennent pas comme par enchantement. Elles portent témoignage de vocations irrésistibles, de courage permanent et aussi d'une sorte d'exaltation spirituelle qui honore une destinée supérieure de l'homme où l'Art avec toutes ses exigences se retrouve.

Et dans le décor de lumière que nos enfants prêtent chaque année à nos congrès, nous le sentons : l'Art est notre gloire ; celle qui donne joie et enthousiasme à tous ceux qui en défendent les prérogatives. Ce n'est certes pas toujours facile d'être l'avocat des nobles causes. Quand on prend conscience de tous les obstacles qu'il faut renverser pour que triomphe la libre expression de l'enfant l'on ne peut s'empêcher d'éprouver grande admiration et reconnaissance pour ceux de nos camarades qui maintiennent à si bonne hauteur ce désir de " la noble œuvre ". Toutes les réalités oppositionnelles semblent se liguer pour décourager les initiatives qui n'ont au départ qu'une inaltérable bonne volonté. Le milieu scolaire est en effet peu aidant : classes surchargées, écoles sans crédits, incompréhensions des parents, des collègues et souvent des chefs, limitation ridicule des temps concédés par un horaire tout entier consacré à l'acquisition livresque, manie du bourrage, ont tôt fait de décourager les initiatives premières : Si l'on ajoute à ces obstacles combinés les incertitudes dans lesquelles se débat le maître qui débute dans un art tout entier livré à l'improvisation, il faut reconnaître que celui qui ose lancer sa classe dans une telle aventure s'expose, à chaque pas, aux risques de la témérité.

Ce n'est pas tout de suite que l'on s'aperçoit que la témérité est payante. Il faut

pendant quelques temps subir sarcasmes et dénigrements de collègues plus prudents ou mal intentionnés, éprouver les critiques souvent sévères de parents plus soucieux de rendement scolaire que d'expression de personnalité ; supporter parfois les frais d'achats de couleurs, papier et pinceaux que nulle autorité administrative ne saurait autoriser sans crier au gaspillage. Et quand s'y ajoutent par surcroît, les craintes de l'insuccès et le doute, il y a place pour bien des découragements.

Et pourtant, nos camarades vont de l'avant, cuirassés contre les déceptions qu'ils savent inévitables ; à cause de l'exemple chaleureux de camarades ayant réussi, à cause de cette confiance radieuse qu'ils ont en l'enfant, à cause aussi de notre grande amitié qui à travers le monde tisse la chaîne de la plus haute fraternité. Et c'est ainsi que nous avons fait basculer le jeu des probabilités funestes, fait surgir des réalités négatives les forces positives de l'âme enfantine toujours en devenir, toujours allant vers un dépassement récompensant nos espérances et légitimant à chaque pas notre métier d'éducateur.

Maintenant la partie est résolument gagnée : On ne pourra plus désormais parler de mission éducative sans que se profile aux cimaises de nos écoles la fresque de notre ascension vers l'Art, cet Art qu'on nomme "Enfantin" pour le distinguer de l'autre et qui apporte pourtant le même message d'humanité. Si nous en avions les possibilités financières, vous le savez bien, nous apporterions au monde le témoignage étonnant de la grande expression collective de nos milliers d'enfants. Ce n'est pas quelque 24 pages de notre revue d'ART ENFANTIN que nous pourrions remplir de nos œuvres, mais des centaines de pages dont les enluminures feraient chanter le plus émouvant des livres d'Heures. Nous sommes toujours désolés d'avoir à choisir dans le flot des créations méritantes la quinzaine de dessins que la pauvreté nous concède. Nous sommes révoltés aussi car c'est l'enfant qui incontest-

tablement fait les frais de nos limitations financières et peut être les parents, les hommes de coeur, les penseurs, tous ceux qui honorent la vie, ne sauront jamais que c'est au départ que la vie prend ses titres de noblesse.

Quand nous disons à nos camarades :

**Faites des abonnés ! Intéressez vos amis à notre oeuvre commune ! Ne laissez pas une telle initiative, la première au monde, se saborder !**

nous n'avons pas seulement en vue la rentabilité d'une revue, mais surtout un grand mouvement d'éducation des masses dont le devoir premier est de rester attentives au destin de l'enfant. Ce faisant, nous sommes sans prétention. Il nous suffit d'œuvrer pour sauvegarder les valeurs que nous découvrons en lui. Si nous lui donnons la parole c'est avant tout pour ne pas le trahir, pour qu'il apprenne à forger sa propre chaîne et sache au besoin en briser les maillons mal agencés pour les ressembler plus solidement dans un ensemble plus favorable à sa personnalité. C'est pour qu'un jour les ferments de liberté et de raison venus en simplicité dans l'expérience loyale préparent l'homme qui se met en marche pour penser, pour agir et changer la face du monde au profit d'une vie plus haute.

Quoi qu'il en soit de nos difficultés dans la pauvreté, nous préparons actuellement un très beau numéro double sur notre Congrès d'Avignon. Certes, il ne pourra refléter l'ampleur de nos démonstrations, la chaleur de nos contacts et cette sorte de fièvre de création qui allument tant de regards et rendent les mains si persuasives... Mais du moins, il essaiera d'être une synthèse de nos efforts personnels pour que persiste et se parachève notre mission la plus exigeante d'éducateurs.

Et pour conclure, une fois de plus, nous vous disons :

## CLASSES DE PERFECTIONNEMENT ET MAISONS D'ENFANTS

B. MONTCLAIR

La Commission s'est efforcée de remplir le plan de travail qu'elle s'était fixé, et y est parvenue.

Nous avons regretté l'absence de VERNET, responsable des Classes de Perfectionnement, empêché par des tâches multiples, de se rendre en Avignon.

Dans la salle que les organisateurs nous avaient réservée, et que de nombreux camarades avaient garnie de dessins, albums, monographies et journaux scolaires, de trente à quarante congressistes ont apporté quotidiennement leur participation à des échanges souvent animés, toujours fort riches.

Il est à noter que parmi les participants, bon nombre ont apporté de par leur qualité et leur compétence un enrichissement indiscutable.

Nous mentionnerons particulièrement le Dr. J. OURY, médecin psychiatre qui a suivi tous nos

- Laissez-nous quelques dessins pour perfectionner nos expositions circulant messagères de notre belle oeuvre commune.

- Videz vos cartons des dessins pour vous inutiles et envoyez-les nous.

- Demandez de petites expositions personnelles pour créer un climat de départ dans votre classe si vous êtes encore hésitant et inquiet sur la valeur de vos réalisations actuelles.

- Adressez-nous des dessins pour conseils et suggestions. Ils vous seront renvoyés dans les 4 ou 5 jours qui suivront leur réception.

- Faites appel si vous avez à organiser de grandes expositions locales. Nous vous adresserons des oeuvres de valeur et des Art Enfantin qui donneront force démonstrative et autorité à vos démarches en faveur de la libre expression artistique.

Il semble que la marque véritable de l'homme soit de n'être jamais fatigué de vivre. Il ne saurait en être ainsi si en lui ne subsistait l'enfant pétri de désir et de passion qui part à l'assaut de toutes les contraintes. Il ne saurait en être ainsi s'il ne se savait multiplié par la présence des camarades innombrables. Si au déclin de la dernière étape, il ne voyait se lever le ferment de foi et de confiance de la jeunesse qui monte.

Quel que soit notre paradis, nous le réaliserons sur terre si nous avons confiance en nous.

" le mot foi, a dit un grand penseur, est le nom religieux que nous donnons à l'énergie. "

travaux. Le Dr LEMAY, psychiatre, ancien éducateur. Mr. FARES, délégué du Collège Coopératif, Mme Marie MAWET, doctoresse Belge, Mr. FABRE, délégué régional de l'Association Nationale des éducateurs de Jeunes Inadaptés ... etc...

La matinée du lundi a été consacrée à l'examen, en collaboration avec l'équipe de Techniques de Vie, avec la participation de Freinet, M. VUILLET I.P. M. COMBET, professeur du second degré, et les personnalités citées plus haut, des incidences thérapeutiques de nos techniques dans le cadre de l'Hygiène Mentale.

L'après-midi, le travail a porté, en ce qui concerne notre Commission, sur les MONOGRAPHIES d'enfants.

A la lumière des monographies apportées par les camarades, il a été mis l'accent sur la nécessité de poursuivre l'élaboration de nombreuses monographies pour répondre au double but suivant :

- But d'information. Les monographies sont un moyen de faire connaître aux médecins, psychologues, parents, inspecteurs ... avec lesquels nous sommes amenés à travailler, les buts et les incidences thérapeutiques de l'expression libre, non seulement pour les progrès qu'elle peut entraîner chez l'enfant, mais, de toute façon, pour la connaissance de l'enfant à travers ses productions.

Grâce à cette meilleure connaissance de l'enfant, et à l'effort d'observation à posteriori que les monographies permettent, le maître a là un excellent outil de travail.

Il a été par ailleurs reconnu très dangereux de vouloir interpréter à tout prix les divers symboles qui apparaissent dans les textes et dessins, de même qu'il est aussi dangereux de vouloir intervenir dans un but psychothérapeutique. C'est là l'affaire du psychologue, et le plus souvent, notre rôle se borne à faire naître le climat favorable et à mettre à la disposition des spécialistes les matériaux ainsi accumulés.

Au prochain Congrès, la commission étudiera en détail les monographies pour en retenir, comme documents indiscutables, en vue d'une édition, une cinquantaine.

Nous demandons donc aux camarades de continuer à nous en envoyer, et à ceux qui ont déjà fait parvenir des monographies à Cannes, de nous en faire parvenir un double si possible.

( Adresser à VERNET 17, rue Miramont-Decazeville (Aveyron) ou à MONTCLAIR Institut Médico Pédagogique Le BOUYSSOU par ASSIER (Lot) )

Le mardi était réservé aux Maisons d'Enfants.

En raison du problème du transport, une quinzaine de participants seulement ont pu visiter le matin le Centre de l'Enfance aux Cadeneaux.

M. MOREAU, le sympathique et dynamique directeur du Centre nous a accueillis et a bien voulu se prêter au feu nourri de nos questions.

Nous avons pu visiter un Centre comme

nous en voudrions beaucoup en France. Vastes espaces verts ( et libres). Système pavillonnaire, chaque groupe d'enfants étant pris en charge par un ménage d'instituteurs aidés d'un adjoint.

Nos camarades, Gaudin, Mioche, Fouque, nous ont pilotés dans leur domaine et nous avons pu voir ce que donnent les techniques Freinet appliquées dans leur intégralité, au domaine de l'internat. Classes, salles à manger, chambres ... tous les locaux ressemblent à une véritable " Maison de l'Enfant ", meublée, aménagée, décorée par leurs jeunes habitants, et telle qu'on peut en voir dans nos expositions artistiques.

A l'issue de cette visite, et probablement parce que nous ne trouvions pas grand chose à critiquer, nous avons abordé un problème assez important pour qu'il fasse l'objet d'un développement.

Est-ce à cause des questions apparemment saugrenues d'OURY ? Est-ce à cause des problèmes délicats abordés sur le ton badin par les passagers de la voiture du Dr. OURY sur la route du retour ?

Toujours est-il que le problème de l'équipe éducative a été posé avec netteté au cours de la réunion de l'après midi.

Il est apparu que le problème du Groupe, en ce qui concerne les éducateurs qui vivent dans un même établissement, était peut-être le plus important de tous. Que le " rendement " éducatif de l'établissement dépendait dans une grande mesure de l'harmonie de l'équipe éducative.

La pédagogie commence APRES avoir résolu ces difficultés dont ne sont pas responsables les membres de l'équipe, mais qui sont propres au groupe en tant que tel.

Cinq éducateurs de valeur peuvent former un groupe extrêmement nocif ( L'énurésie dans les établissements pourrait être, dans ce domaine, un test extrêmement significatif. )

Certes, ceci n'enlève rien aux techniques Ecole Moderne. Celles-ci, en permettant de régler les rapports " maître-élève " apportent une solution irremplaçable à un des aspects du problème.

Il reste à régler les rapports " Adulte-adulte ", ces rapports déteignant sur ceux des enfants entre eux. Il faudrait trouver un " objet médiateur " qui, à l'instar de l'imprimerie en classe, permette aux adultes de régler leurs conflits à l'occasion de cet objet.

Quand la Maison " se construit ", souvent avec de grosses difficultés les conflits apparaissent peu. Il faudrait profiter de cette période favorable pour régler les problèmes.

Le Dr. OURY exposa un certain nombre de cas qui relevaient de ce domaine : " certains fléaux psychiâtriques ne sont que des réactions d'opposition à un groupe mal structuré. "

Le Dr. Oury propose que nous étudions ces questions avec d'autres afin de tenter de

dégager des normes d'actions valables pour tous. Ce sera une des tâches de la Commission au cours des mois à venir.

#### CALCUL .-

La matinée du mercredi était consacrée au calcul. Nous sommes partis de la synthèse du Cahier de roulement dont Inès Bellina est responsable.

Une évolution très nette s'est fait sentir depuis le dernier congrès de Mulhouse.

Tous les participants ont fait au moins des expériences dans le domaine du calcul vivant. Certains sont allés fort loin.

L'accord a été fait sur les points suivants :

Partir, dans tous les cas, du Calcul Vivant, au moins pour ce qui concerne l'INITIATION ( et dans l'enseignement de toutes les notions, n'y a-t-il pas une part d'initiation? )

Le problème vécu n'est pas forcément le problème concret. Il peut y avoir un problème " rêvé ", chez certains élèves, avec le plaisir de jongler avec les nombres " pour les nombres ".

Ce point de départ étant acquis, les avis sont partagés en ce qui concerne la FIXATION. Les divergences ne portent pas sur le fond, mais sur la forme. Certains camarades plus avancés assurent la fixation uniquement par le calcul vivant. D'autres, moins sûrs d'eux, utilisent les fichiers auto-correctifs, systématiquement ou non.

Les uns et les autres étant persuadés que le fichier ne doit à aucun moment servir de point de départ, mais bien d'outil de fixation.

Reste l'aboutissement, la consécration du travail mathématique et le contrôle des acquisitions. Ceci est l'affaire des brevets.

Notre camarade BEAUGRAND qui est venu en fin de séance nous apporter le fruit de son expérience en ce domaine, a étudié un certain nombre de Brevets. Les camarades sont invités à les essayer, à les adapter au niveau et aux exigences particulières de leur classe et à transmettre leur avis et observations à BEAUGRAND Grange l'Evêque (Aube)

#### LECTURE .-

L'après-midi du mercredi était réservé à la lecture.

Malgré le peu de temps dont nous disposions avant la synthèse, nous avons pu échanger un certain nombre de points de vue sur l'apprentissage de la lecture, et évidemment sur la fameuse dyslexie fausse ou vraie.

La présence d'un éducateur pratiquant la méthode Borel-Maisonny, et d'une autre, participante de la méthode " Bon départ ", a rendu la discussion fort animée.

De toute façon, il est apparu qu'il y avait avantage, dans le cas des dyslexies " fabriquées " par un apprentissage trop précoce ou maladroit de la lecture, à éviter de remplacer par un autre conditionnement factice celui qui avait si mal réussi.

L'apprentissage motivé par les échanges, la correspondance, le dessin et le texte libre, semble le plus apte, dans les cas les plus simples, à venir à bout des difficultés.

Même avec des enfants très retardés, il y a danger à vouloir à tout prix monter hâtivement des mécanismes qui seront toujours mal assimilés au lieu de faire appel à l'intelligence pour la développer.

Une des tâches de la Commission sera d'établir des contacts de travail avec des spécialistes de la rééducation du langage et de l'écriture, car tous les participants ont regretté le cloisonnement excessif entre les divers éducateurs qui oeuvraient, chacun de leur côté, dans ce domaine.

#### CAHIERS ROULANTS .-

Mis à part ceux de l'an dernier qui sont repartis pour leur second tour, au moins 7 cahiers roulants nettement spécialisés, vont prendre le départ à l'issue du Congrès.

- Cahier REEQUILIBRATION ( Rauscher )
- " INITIATION à la LECTURE ( Lèbre )
- " ORTHOGRAPHE (Lainé)
- " CALCUL INITIATION (Aline Andrieux)
- " CALCUL PERFECTIONNEMENT ( Capitaine )
- " PROBLEMES GENERAUX DE LA CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

( la camarade qui a accepté de faire partir ce cahier est priée d'envoyer d'urgence à Vernet ou Montclair la liste des participants à ce cahier. )

- cahier MAISONS D'ENFANTS : Problèmes de l'Equipe Educative ( MONTCLAIR )

#### BULLETIN .-

La plupart des camarades présents ont versé leur participation aux frais d'impression du bulletin. Nous rappelons aux autres que cette participation modique (minimum 300 Frs) est rendue nécessaire par les frais que l'I.C.E.M ne peut prendre en charge indéfiniment.

Le bulletin alimenté par les cahiers roulants, est votre bulletin. N'hésitez pas à écrire pour lui, et quand vous le faites n'écrivez que sur le recto de la feuille ( détail technique ) cela facilite le travail des metteurs en page.

#### CONCLUSION .-

Le présent congrès a démontré la vitalité de notre commission. Certains participants n'étaient pas des maîtres de Classes de Perfectionnement ni de Maisons d'Enfants mais des instituteurs de classe normale, désireux de recueillir une information sur certains problèmes.

Nous remercions les organisateurs du Congrès et tous ceux qui ont participé aux travaux d'avoir permis un travail aussi fructueux.

Chacun va retrouver sa classe, sa Maison et ses soucis propres. Qu'à tout moment et surtout dans les instants de fatigue nous nous rappelions la chaleur de l'équipe qui, pendant quelques jours à Avignon, a travaillé dans la bonne humeur à faire avancer les problèmes de l'inadaptation.



Depuis des années, la commission des Centres d'Apprentissage n'a pas réussi ni à accroître ses effectifs réels, ni à produire des travaux intéressants l'I.C.E.M. et pourtant elle a eu une activité régulière qui a mis sur pied un ensemble de techniques pédagogiques solidement expérimentées et maintenant acceptées et suivies avec intérêt par les Inspecteurs dans le domaine de l'Enseignement des Lettres.

Les raisons de ce piétinement apparent de la Commission sont simples :

- le recrutement indispensable à un développement important du travail n'était pas bon. Les divers appels dans l'Éducateur n'ont donné aucun résultat parce que l'Éducateur, qui n'intéresse pas les Centres d'Apprentissage n'est pas lu par le personnel de ces établissements, sauf par quelques clients qui ont acheté du matériel sans pour cela être attirés par l'esprit Ecole Moderne. La participation chaque année de quelques camarades aux séances du congrès a rarement apporté collaboration durable, parce que ces camarades qui la plupart du temps manquaient d'expérience pédagogique ont été effrayés plutôt qu'attirés par un ensemble de techniques dont ils n'avaient peut-être pas eu le temps de bien sentir le but et l'esprit.

- les travaux de la commission n'ont jamais intéressé l'ICEM parce qu'ils sont d'un niveau différent de ceux de l'École Primaire - des projets de BT par exemple sur des sujets d'histoire sociale, ont tous été refusés parce que trop compliqués - il s'agit en effet de travaux s'adressant à des adolescents de 15 à 18 ans et il est difficile de trouver niveau et langage communs avec l'École Primaire. D'autre part, commercialement et financièrement parlant, les travaux proposés par la Commission ne sont pas rentables pour la C.E.L. la clientèle possible étant trop restreinte, actuellement tout au moins; les Centres comptent au moins 100.000 élèves. La situation est celle-ci : pas de travaux édités à offrir, donc pas de clientèle et inversement, puisqu'il n'y a pas de clientèle, pas possible d'édition des travaux.

Faut-il renoncer ? Nous pensons que non.

Nous avons décidé cette année d'employer les grands moyens. Nous avons décidé de lancer un appel seulement à des camarades ayant une expérience pédagogique personnelle et grâce à l'appui de 3 Inspecteurs qui connaissent notre travail, nous avons pu toucher les Inspecteurs de Lettres de toutes les Académies dont la plupart nous ont répondu très aimablement et nous ont indiqué quels camarades nous pouvions contacter.

Actuellement, les résultats sont très encourageants et les 6 séances de travail de la Commission au Congrès ont permis :

- d'exposer l'ensemble des techniques pédagogiques mises au point par la Commission depuis quelques années et sérieusement expé-

rimentées et de préciser l'esprit de notre pédagogie, c'est-à-dire l'adaptation des Techniques Freinet au travail et en fonction des conditions de travail des Centres d'Apprentissage, dans l'enseignement des Lettres ;

- d'arrêter un programme de travail en commun : travail de documentation sous forme de fiches et constitution de dossiers sur des sujets importants permettant le travail personnel des élèves ; ce travail en commun est une première étape destinée à organiser le travail de la Commission et permettre ensuite le travail d'équipe spécialisées pour une expérimentation plus poussée et le développement des techniques pédagogiques utilisées.

- de constituer une sorte de coopérative de travail avec cotisation permettant de pourvoir aux premiers frais de fonctionnement, avec l'espoir d'un soutien efficace de l'ICEM aussitôt que nos réalisations prendront un caractère d'intérêt général qui devrait intéresser l'ICEM et la CEL.

L'intérêt suscité par le rapport que nous avons adressé à un certain nombre de collègues dans une dizaine d'Académies et par les discussions pendant les séances de travail du Congrès, la répartition des tâches consenties nous permettent d'espérer enfin pouvoir travailler non plus en petit comité sans portée, mais enfin en équipe qui non seulement pourra faire avancer la modernisation de la pédagogie dans les Centres d'Apprentissage, mais même pourra peut-être aborder efficacement le problème général de la culture de l'adolescence ouvrière, problème dont l'extrême importance et l'extrême urgence ne peut échapper ni aux éducateurs, ni aux parents.

Nous demandons à tous les Camarades qui lisent l'Éducateur, s'ils connaissent des Professeurs d'Enseignement général-Lettres des Centres d'Apprentissage, ouverts à l'esprit de l'École Moderne et possédant une expérience pédagogique personnelle sérieuse, de bien vouloir nous indiquer leur adresse pour que nous puissions prendre contact avec eux, en particulier dans les départements des Académies de CAEN, LIMOGES, PARIS, CLERMONT-FERRAND, NANCY.

R. JACQUET  
Centre d'Apprentissage  
du Bâtiment  
CHALON s/ SAONE



La commission " écoles de ville " réunie par un heureux hasard malgré la croix symbolique qui prophétisait sa mort a rassemblé une douzaine d'instituteurs et d'institutrices de ville qui ont réalisé, suivant les possibilités locales, un travail individuel ou collectif positif.

Etant donné que :

- on ne peut pas dynamiser les écoles de ville.
- pendant des décades, les enfants des villes s'entasseront dans les écoles-casernes,
- beaucoup d'écoles de campagnes tendent à devenir des écoles de villes.

Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas abandonner ces milliers d'enfants et de maîtres.

En ville, nous pouvons ouvrir de nombreuses fenêtres et en particulier maintenir quelques techniques, parmi lesquelles :

- 1- la correspondance scolaire
- 2- les textes libres
- 3- la coopérative scolaire
- 4- du calcul vivant
- 5- du dessin libre
- 6- l'imprimerie

En ville, même lorsqu'aucune technique n'est possible, nous pouvons faire pénétrer un rayon de soleil et un peu d'air frais dans nos classes lisses et uniformes et amener nos collègues à en faire autant. Un chant ou un morceau de pipeau employé comme retour au calme n'est-il déjà pas un progrès sur la station debout, les mains sur la tête ? Même lorsqu'aucune ou très peu de techniques ne sont applicables, il reste encore l'esprit.

Dans les grandes villes sont maintenant nommés de très nombreux normaliens et remplaçants parmi lesquels se trouvent de nombreux adeptes et sympathisants à nos techniques. Si à propos des méthodes Freinet, on leur dit : " vivre à la campagne ou mourir en ville ? " en ville, il n'y a plus qu'une possibilité de faire du bon travail, c'est de prendre une classe de perfectionnement. " ceux-ci ne tarderont pas à rejeter en bloc les techniques de la C.E.L. Il faut leur offrir la possibilité immédiate d'appliquer quelques techniques de base ( correspondance, texte libre, calcul vivant ) et leur donner le sentiment qu'il n'est pas nécessaire de faire des chefs-d'oeuvre pour avoir l'esprit de l'École Moderne.

Il existe à côté des écoles-casernes, des écoles de moyenne importance de 6, 8, 10, 12, 14 classes qu'il est possible de pénétrer et dont on peut changer l'esprit si deux ou trois de nos partisans s'y trouvent. Ces écoles se trouvent notamment dans les petites villes et les campagnes qui pour une raison ou pour une autre, ont pris un essor démographique impor-

tant.

Ainsi, la commission " écoles de ville " se félicite des travaux effectués par tous ceux qui ont tenté d'apporter une solution à ce délicat problème, pense que les problèmes proposés en particulier par l'Éducateur de l'Île-de-France restent valables ( suppression des écoles-casernes, suivre les élèves, décharger les classes ), mais qu'on ne peut plus adopter une attitude si négative à l'I.C.E.M. vis-à-vis des classes de ville. La commission exprime le souhait de voir l'I.C.E.M. faire un travail de recherche suivi et approfondi pour l'application de nos méthodes dans les écoles urbaines ; en corrélation avec ce travail de recherche, l'I.C.E.M. suscitera des groupes de travail et des instituteurs nombreux dans les classes de villes. On y verra peut-être éclore moins de chefs d'oeuvre et de poésie que dans les classes rêvées de nos campagnes, mais les enfants s'en porteront bien mieux et les maîtres aussi.

## UNITES PEDAGOGIQUES

Pour réaliser un travail fructueux et suivi, les instituteurs doivent chercher à constituer des UNITES PEDAGOGIQUES :

- soit d'une manière totale, toute l'école est occupée par les maîtres pratiquant les méthodes Freinet. Il est alors possible de constituer 2 cycles de trois années chacun :

un cycle CP, CE1, CE2

un cycle CM1, CM2, CFE,

cycles au cours desquels les maîtres suivent leurs élèves pendant 3 ans.

Le travail est coordonné et organisé à l'intérieur des cycles et pour le passage d'un cycle à un autre par des conseils des maîtres fréquents qui se soucient de la bonne marche générale de l'école et se penchent sur les cas particuliers et difficiles qui se posent dans leurs classes. C'est le travail d'équipe, exigeant, mais si enrichissant et fructueux.

- soit d'une manière partielle : à l'intérieur d'une grosse école, deux, trois, quatre maîtres se regroupent, prennent des cours qui se suivent ( en CP, CE1, CE2, CM1 ) et imposent ainsi à l'autorité administrative de suivre leurs élèves pendant trois ou quatre ans. Le travail n'est naturellement pas si aisé ni fructueux que dans une unité pédagogique totale, mais l'isolement des "maîtres modernes " leur impose une vie d'équipe encore

plus solide et l'on peut espérer que les méthodes modernes s'étendent à une partie ou même parfois à la totalité de l'école. Les bonnes choses aussi sont parfois contagieuses.

Quant au maître isolé dans un groupe il est certain qu'il ne peut faire du bon travail, et même, il faut le dire, tenir le coup, que s'il obtient de suivre ses élèves pendant la totalité ou une partie de la scolarité, et l'on ne saurait assez appuyer et encourager nos camarades qui depuis des années font des réclamations dans ce sens.

Pour résoudre ce très important problème de l'extension des méthodes modernes dans les écoles de ville et de l'humanisation du traitement des enfants dans les mêmes écoles, il nous faut :

1- nous organiser sérieusement à l'intérieur des groupes départementaux de façon à ce que nos instituteurs se regroupent en une seule école lorsqu'ils demandent leur changement en ville.

2- faire un travail de propagande auprès

des normaliens et surtout des jeunes qui sont souvent très favorables à nos méthodes, mais ne savent pas comment résoudre les problèmes techniques.

Ne nous faisons pas d'illusion : le travail en direction des écoles de villes sera long et exigera de notre part beaucoup de ténacité.

Et l'on ne voit pas de solution possible pour les écoles-casernes.

Mais nous devons, pour le moment, concentrer nos efforts sur les écoles de 8, 10, 12 classes très fréquentes dans les banlieues et les petites villes et où l'influence de trois ou quatre maîtres peut être très grande, si non déterminante.

## CLASSES D'APPLI-JEUNES

G. BÉRUTI

Pendant le Congrès d'Avignon, notre Commission a fonctionné sur deux plans bien différents :  
1) en séance plénière de commission 2) tout au long et au sein même du congrès.

EN SEANCE PLENIERE : Il n'y a eu qu'une réunion des maîtres d'application car chacun était pris par le travail intense des autres commissions. Une deuxième réunion prévue pour le mercredi a due être annulée à la dernière minute. A vous de dire si les contacts n'ont pas été assez nombreux.

Mais cette unique réunion a prouvé :

1) que les cahiers de roulement avaient été très utiles.

2) qu'il fallait en lancer une nouvelle vague pour traiter des deux seules questions :  
a) les jeunes au Congrès de St-Etienne (accueil, présence, ce qu'ils doivent y trouver)  
b) une question spécifiquement "maîtres d'application" : les maîtres d'appli. Ecole Moderne face au sujet de leur conférence pédagogique de 1980.

Au congrès même 28 jeunes se sont fait inscrire pour donner leur avis sur la première question. Je demande instamment aux maîtres d'application de se faire inscrire de suite pour que je constitue les équipes. Je

fais appel également à d'autres jeunes.

3) MALATERRE a donné communication du calendrier des Stages régionaux 1980. Signalez-le à vos stagiaires, publiez-le dans le bulletin départemental. Les stages régionaux sont des pépinières d'éducateurs "Ecole Moderne".

AU SEIN DU CONGRES : C'est là que s'est fait le véritable travail constructif. Vous avez vu fonctionner les classes de Pons et Malou. Là, les techniques Freinet avaient atteint leur plénitude et chacun pouvait en mesurer la valeur. Vous avez assisté aux débats publics conduits par Delbast et Pons. Débats où les jeunes ont pris la parole, trop timidement car ils ne sont pas imprégnés de cet esprit Ecole Moderne qui fait "que l'on s'empoigne entre amis".

Et puis, jeunes et anciens, se sont réunis plusieurs fois, sans bruit, dans une salle à part. Là, les discussions étaient plus libres, chacun pesant les difficultés du débutant, essayant de dégager le premier pas possible dans telle ou telle condition de classe unique, de classe de ville... En résumé, du travail peu spectaculaire mais combien fécond car il a permis de saisir les problèmes des Jeunes et de jeter les bases du travail futur.



La Commission Calcul Vivant a travaillé régulièrement au cours de ce Congrès dans le but très précis de préparer un numéro de la collection " Bibliothèque Ecole Moderne ". FREINET pense publier cette brochure au début de la prochaine année scolaire. Elle sera la mise à jour de la brochure de Lucienne Mawet " Initiation vivante au calcul " qui a fait démarrer la technique du Calcul Vivant.

Nous avons confronté nos expériences - elles sont nombreuses maintenant - avec celles du groupe belge " l'Education Populaire " représenté à notre commission par Denise CROISE dont l'objectif essentiel est la formation d'un esprit scientifique.

Nous avons également pris contact avec la commission des Classes de Perfectionnement où le calcul vivant gagne rapidement du terrain. Nos camarades travaillent le plus possible sur la vie, essaient la technique des brevets. Plusieurs articles de leur bulletin de liaison traitent ces questions.

Nous avons discuté très longuement avec nos camarades des Maternelles dont le contact est toujours si enrichissant.

L'avis unanime est de rejeter toute progression rigide pour partir des véritables intérêts des enfants afin de leur donner la soif du calcul, obtenir d'eux la participation indispensable pour une véritable éducation.

Longtemps on a dit que les textes libres d'enfants étaient sans valeur, longtemps encore on dira que les problèmes d'enfants sont puérils et qu'on ne peut rien bâtir en partant de là. De tous les coins de France nous apportons la preuve que c'est - avec les petits comme avec les grands - le matériau idéal pour une véritable formation mathématique et une solide acquisition des mécanismes. Tour à tour, Lucienne Balesse, Henriette Fort, Edith Lallemand nous ont donné de magnifiques exemples de travaux dans ce sens.

Ce qu'il ne faut pas, c'est limiter l'enfant sous prétexte de respecter les programmes. Si le petit se lance hardiment dans les grands nombres, ne le freinons pas systématiquement, laissons-le les aborder à sa façon et surtout efforçons-nous d'être attentifs à son mode de compréhension ( que nous avons à apprendre ).

En calcul comme ailleurs, nous sommes contre la classe bras croisés qui écoute la leçon du maître. Nous nous efforçons de provoquer une attitude créatrice par la libre recherche des procédés de résolution des nom-

breux problèmes que nous pose la vie, par l'invention d'exercices comme le préconise Elise Freinet.

Pour nous, ce qui est essentiel, c'est que chaque enfant cherche, invente, observe, expérimente, tâtonne, expose, discute, critique.

Nous ne rejetons ni le travail individuel concret ou abstrait; ni le travail collectif qui provoque, tant chez les élèves que chez le maître, le maximum de dépassement.

Nous soulignons la nécessité d'un atelier de calcul où l'enfant pourra s'entraîner aux évaluations, peser, mesurer, fabriquer des instruments de mesure, manipuler l'argent, un atelier où il trouvera les catalogues, les cartes, les renseignements numériques dont il a besoin pour solutionner ses problèmes, inventer des exercices pour se perfectionner.

La commission poursuit la mise au point de Brevets de Calcul qui sont une sorte de pont entre le Calcul Vivant et les programmes. Ils donnent sécurité à l'enfant, au maître, aux parents, à l'inspecteur.

En attendant la parution de la brochure de synthèse, les camarades qui veulent renouveler leur enseignement du calcul peuvent :

- Commander à la C.E.L. la BENP n° 66-67 " Initiation vivante au calcul " le supplément à l'Éducateur n° 12 du 15 mars 1959 " le Calcul Vivant "
  - demander à leur délégué départemental d'organiser une réunion sur le calcul avec le " boîte de calcul vivant " préparée spécialement à cet effet. Elle a déjà été utilisée dans de nombreux départements.
  - visiter des classes pratiquant le calcul vivant.
  - les camarades qui pensent disposer d'un magnétophone trouveront à la magnétothèque des enregistrements de calcul.
- En vue de la préparation de la brochure, nous prions les camarades qui ont expérimenté de nous faire part de leurs travaux (groupe parisien - Alsace - Côte d'Or - Mormiche - Reuge)

Envoyez vos brevets quels qu'ils soient  
Inscrivez-vous pour les cahiers de calcul.  
Pour les petits écrire à Henriette Fort, Fontaine - les - Orès (Aube)

Elle a comme d'habitude beaucoup travaillé. Elle a examiné rapidement les vieux projets dont la Commission souhaite la mise au point définitive et l'édition :

la petite église de chez nous - Kimon enfant d'Athènes - L'exode - Comment se gouvernent les Peuples

La commission a particulièrement étudié un projet Boutibou-Couzil sur les Monnaies.

Autres projets examinés : Vie d'un enfant à Paris de 32 à 40 de G. J. Michel, sera mis au point - Concentration industrielle, ne conviendrait que pour grands élèves - Philosophes et encyclopédistes de G. J. Michel - la poterie Sigillée de G. Citerne - Daumier (Citerne) - Les Normands (Bouvier) Histoire de l'enfance (Lallemand) Mancaux, Deléam - Le Syndicalisme (Pelissier) L'occupation 14-18 (Deléam)

Tous ces projets seront étudiés et mis au point pendant les journées de Vence en août.

S. B. T. A part les maquettes dont nous laissons à Bourdarias et Bernardin le soin d'y travailler plusieurs projets utiles sont en préparation

L'ORIGINE DES CHOSES : Costa et son groupe y travaillent.

HISTOIRE DES RECORDS : J'y travaille personnellement.

LES GRANDS HOMMES DE L'HISTOIRE : C'est Vandeputte qui s'en charge

BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE - Nous avons pensé qu'il serait bon de préparer deux brochures :

- l'une, un peu technique, que l'on pourrait intituler : " Motivons l'histoire "

- et une autre, plus scientifique, que je me refuse à dire philosophique : " L'histoire à l'Ecole Moderne " qui serait un genre de survol de l'histoire pour la compréhension internationale et qui maintiendrait notre ligne de l'histoire dans un sens juste, réel, scientifique... Je suis chargé de préparer ces deux brochures.

FIXATION DE L'HISTOIRE - Sur la proposition de Vandeputte, nous allons étudier un plan des acquis en histoire qui remplacera les brevets ou sera la préparation de brevets. Vandeputte nous prépare un projet que nous étudierons pendant un an dans nos classes. Bourdarias nous a parlé de son dépliant que j'ai reçu maintenant. J'avoue qu'il peut rendre de grands services dans les classes traditionnelles. Mais je pense qu'il ne convient pas dans nos classes car il risque de déformer l'histoire. J'en prépare une critique que tu recevras prochainement.



## ETUDE DU MILIEU LOCAL

### GÉOGRAPHIE

## R. FAURE

De nombreux camarades ont participé aux travaux de la commission dont le délégué de l'Italie.

Elle peut vous annoncer la parution prochaine de BT de synthèse sur le Jura - le Plateau Lorrain - le Rhin qui sont prêtes pour l'édition.

Avec notre camarade Chanclaux nous avons fait connaissance avec ce qu'il y a de vieux dans le Massif Central, ce qui est l'objet de la 1ère BT dont la rédaction est terminée. La 2ème nous montrera le Massif Central moderne.

Nos camarades du Finistère nous présenteront le Massif Armoricaïn. Ensuite la commission s'est attelée à la besogne pratique et a établi son plan de travail pour l'année.

Des groupes de camarades se chargeront de besoins particuliers.

Autour de Zerling comme chef de file, ils mettront au point pour parution une S.B.T sur les croquis géographiques en relief, par régions. D'une conception et réalisation très simple, ces croquis très simples pourront s'assembler pour obtenir le croquis en relief de la France entière.

Autour de Bérnard, ils réaliseront une S.B.T qui permettra de construire des cartes en relief et aussi des dioramas, pour chaque région.

Paya nous a présenté un petit guide permettant à l'enfant de tirer partie au maximum de l'étude du milieu local et de la correspondance interscolaire pour la géographie de plus en plus vivante, de plus en plus efficace. Ce petit guide sera envoyé aux camarades qui en feront la critique et le mettront au point pour parution en S.B.T

Travaillant en commun avec la commission

des plans de travail, les classes de fin d'études seront dotées pour l'année scolaire prochaine de S.BT nécessaires pour étudier la Terre et les grandes puissances. Une rubrique de BT actualités fournira des éléments d'information et de travail - statistiques sur les grandes puissances, éléments de vie dans ces pays.

Tout permet de penser que nos enfants auront sous peu à leur disposition un matériel géographique abondant.

Nous avons évoqué aussi la question du vocabulaire géographique (programme officiel du C.E.). Nos jeunes élèves devraient avoir à leur disposition un matériel abondant, grandes photos ou diapositives leur permettant d'acquérir ce vocabulaire car l'acquisition du vocabulaire ne peut être que fonctionnelle. Des BT semblables à " C'est grand la mer. " sont encore nécessaires mais comme il faut des photos de grand format c'est dans les collections diverses du commerce et surtout dans celles de la Documentation photographique qu'il faut aller les chercher

Des fiches (groupées en S.BT) reprenant cette question de vocabulaire devraient être établies qui permettraient aux enfants de trouver rapidement les documents existant dans nos BT, dans les documents photographiques nécessaires pour chaque étude.

La commission de géographie tient aussi à remercier les organisateurs du Vaucluse qui ont su réunir si agréablement les membres de la commission pour leur faire prendre connaissance de leur milieu local, en les transportant dans la garrigue sous la conduite de M. le conservateur du musée de botanique d'Avignon et de leur milieu régional avec nos amis Nicolas et Boissin qui nous ont conduits à Bollène - Marcoule et Bagnols sur Cèze dont les vins sont ma foi bien réjouissants.

Ils ont si bien fait les choses qu'ils nous ont en même temps envoyé un peu de mistral. La commission de Géographie sait maintenant et elle imagine fort bien le Comtat, la Provence et la garrigue Languedocienne. Merci amis du Vaucluse !



## FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

R. BELPERRON

La commission a discuté, en ce qui concerne le F.S.C. d'abord du " contenu " puis du " contenant "

A- LE CONTENU.- A ce chapitre, peu de nouveau depuis le dernier congrès.

### 1. Fiches de documentation :

a) Dans l'Educateur. Il faudrait avoir beaucoup de projets pour choisir. De nouveaux appels seront faits dans l'Educateur et dans la Chronique de l'I.C.E.M. ( par exemple certains camarades ont des projets de BT avortés pourquoi ne pas les envoyer à la commission qui en tirerait des fiches ).

b) A l'intérieur des pages des " BT actualités. Les membres de la commission renouvelent leur demande de l'an dernier ; à savoir : faire en sorte lors de la mise en pages, qu'un document intéressant pour le fichier, ne soit pas étalé sur deux feuilles. D'autre part, on aimerait pouvoir détacher ces feuilles sans avoir à dégraffer le fascicule ; pour cela il suffirait de rendre les feuilles des BT actualités ( du moins celles susceptibles d'être mises dans le fichier ) détachables suivant une ligne de perforations selon le principe des timbres poste.

c) La commission suggère également que la C.E.L. s'abonne ( ou se procure par échange ) à diverses revues qu'elle répartirait entre les membres volontaires de la commission FSC et d'autres commissions. Ainsi chaque volontaire recevrait une revue de laquelle il pourrait tirer des documents intéressants, pour les BT actualités. Il semble facile de dresser la liste des revues qui nous seraient utiles.

2- Fiches-guides pour conférences d'enfants :

Celles qui paraissent depuis quelque temps

dans l'Educateur ne donnent certes pas pleine satisfaction. Comme tout outil nouveau il faut une période de tâtonnements avant mise au point. D'autres commissions ont déjà entamé la discussion à ce sujet. Les membres de la commission F.S.C ont, eux, évité cette discussion. Telles qu'elles sont, elles rendent service et il faut en continuer la publication.

B- LE CONTENANT.- La C.E.L. à la suite d'échanges de vue au sein de la commission F.S.C en cours d'année, a présenté des boîtes-classeurs à dossiers suspendus ainsi que les dossiers suspendus eux-mêmes.

La commission pense qu'il eût été préférable d'attendre encore un moment avant le lancement et aurait préféré observer au congrès, un " prototype " sur lequel elle aurait donné son avis. La commission est une équipe de travail et de recherche et non un organisme de propagande.

Condamnée à approuver le fait accompli elle n'en présente pas moins quelques critiques qui peuvent encore être " constructives "

a) doute sur la solidité et la résistance en cours de transport et difficultés d'emballage.

b) les classeurs glissent mal sur les bords de la boîte.

c) inconvénients dus à l'absence de couvercle ( présentation et surtout : nid à poussière )

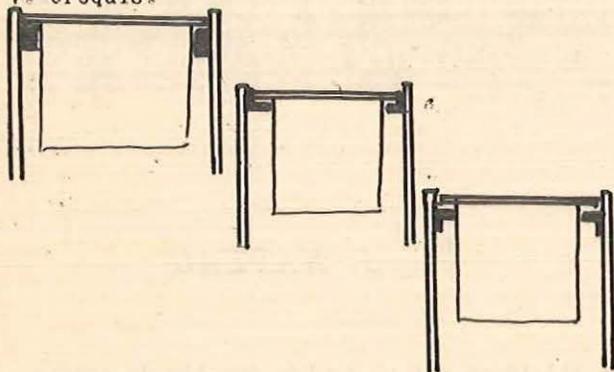
La commission propose aux " services techniques " de la CEL d'étudier les améliorations suivantes :

a) Munir les bords sur lesquels glissent les dossiers d'un revêtement glissant ( par exemple : bande métallique - voir croquis )



ou mieux :

b) augmenter légèrement les dimensions et placer des tasseaux à l'intérieur en guise de rails pour les dossiers. Ces tasseaux pourraient être en bois ou en fer ( cornière v. croquis.



c) Adjonction d'un couvercle. Une simple plaque de contreplaqué suffit si on adopte le système décrit en b).

Enfin, la commission pense qu'une brochure éditée dans la nouvelle collection Bibliothèque de l'École Moderne et qui aurait pour titre : " Le Fichier Scolaire coopératif " est indispensable à brève échéance.

Si la CEL donne feu vert pour cette réalisation, la commission peut se charger de sa rédaction.

**Note de Freinet :** Le classeur CEL a été réalisé à la suite de très longues discussions menées au sein de la commission FSC. Le succès de ce classeur vient surtout de son prix très modique. Et à ce prix, qui suppose un prix de revient de 700 Frs on ne produit pas un matériel supérieur.

Les améliorations proposées par la Commission ( y compris le couvercle ) nécessiteraient un prix de vente de 4.000 Frs environ au lieu de 2000. Nous craignons que ce prix fasse reculer les camarades. Qu'en pensent les camarades qui ont acheté ce classeur?

Même observation pour les BT Les propositions faites ne sont guère possibles sans augmentation du prix de revient. Et cette augmentation est pour l'instant impossible.

D'accord pour la BEM.

Nous conseillons aux usagers de notre classeur d'y intercaler deux séparations en contreplaqué qui empêcheront les dossiers de se mettre en travers et de se décrocher.



## FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

A. BOYER

La commission a examiné les douze premières pages du cahier auto-correctif de fractions et pourcentages :

- 1- COMPARAISON DES FRACTIONS : numérateur 1
- 2- COMPARAISON DES FRACTIONS : numérateur quelconque
- 3- FRACTION D'UN NOMBRE : numérateur 1
- 4- FRACTION D'UN NOMBRE : numérateur quelconque

Lallemand pense que la progression est bonne, c'est à dire point trop lente et point trop rapide sauf en certains endroits qu'il faudra revoir. Nous avons fait quelques modifications de détail. Nous avons posé des jalons pour les deux chapitres suivants :

- 5- SIMPLIFICATION DES FRACTIONS
- 6- POURCENTAGE D'UN NOMBRE

Chacun est d'accord sur ce point : ne pas donner la règle ou, du moins, la faire trouver.

Paya a proposé d'ajouter une page de découpages : il en a rédigé le texte et l'a expérimenté aussitôt avec des enfants présents au congrès. Ainsi la fraction sera matérialisée, au départ par des fragments de papier, et ensuite par des surfaces colorées.

Poisson a apporté un fichier de fractions où nous pourrions puiser des idées bien qu'il ne corresponde pas au travail que nous voulons faire.

Boucherie demande que ce cahier soit imprimé pour la rentrée, même s'il est imparfait. Nous tâcherons de lui donner satisfaction en faisant le mieux possible.

Au nombre d'une trentaine, les Esperantistes présents au Congrès d'Avignon ont pu mesurer le terrain parcouru depuis le congrès de Toulouse (1948)

La Commission s'est réunie trois fois au cours du Congrès.

Une première fois pour écouter une bande sonore, envoyée par une école japonaise à Montclair (Lot). Cette réalisation est le point de départ d'une nouvelle commission : "Les échanges sonores interscolaires internationaux par l'Espéranto".

Une deuxième fois pour faire le point de notre activité et les résultats obtenus

au cours de laquelle Lallemand nous a parlé de son expérience en Chine.

Une troisième fois pour entendre nos invités, les camarades Polonais, qui nous ont souligné l'importance du mouvement esperantiste dans leur pays ainsi que la position très favorable des autorités pour l'introduction de la langue internationale dans les écoles.



## PLANS DE TRAVAIL

### J. NADEAU

Les travaux de notre commission ont été suivis à Avignon par un nombre inusité de congressistes.

Le Plan de travail né de la complexité des tâches dans nos classes et des besoins qu'elle entraîne, semble attirer de plus en plus l'attention des camarades.

Une discussion s'est instaurée sur les possibilités d'application du Plan de travail au Cours Élémentaire. Certaines expériences qui ont été relatées semblent très intéressantes et un cahier de roulement sera lancé sur ce sujet après le congrès.

Les principales difficultés semblent venir des besoins de documentation et du classement des documents.

Si la classification décimale résout le problème pour les grandes classes, il n'en est pas de même pour les petites. Certains systèmes ingénieux, tel celui de Delbasty, qui utilise les timbres caoutchouc semblent devoir être généralisés. La boîte rangement pour fiches (à dossiers suspendus) que la CEI met en vente à un prix modique facilite encore le classement des documents.

Mais la commission a surtout orienté ses travaux sur le manque de documentation qui se fait sentir dans nos classes en particulier en géographie, ceci en relation avec la Commission Géographie.

1) Etude de la France. Des projets de fiches-guides de Michel pour l'étude des Régions françaises, ont été acceptés. Une brochure de Pays permettant l'étude des Régions des diverses écoles correspondantes sera expérimentée dans leurs classes par plusieurs camarades.

2) Le programme de géographie en fin d'études de l'année scolaire prochaine portant sur le Monde et les Grandes Puissances, divers projets ont été mis sur pieds.

- dans les BT Actualités paraîtront des fiches de chiffres sur les Grandes Puissances analogues à celle parus dans la BT 458 sur l'U.R.S.S.

- des S.BT permettant l'étude du Globe et proposant de nombreux travaux : croquis en relief, expériences, dioramas, etc... et des textes d'auteurs sont en projet.

3) Les plans-guides qui accompagnent les BT ont été également critiqués. Il semblerait plus utile de les concevoir plutôt sous forme de fiches-complément à la BT et proposant divers travaux annexes, renvoyant à d'autres sources etc... Ceci afin de pousser l'enfant à présenter des conférences plus vivantes, plus riches.

\*

La commission ne s'est réunie qu'une seule fois, mais très utilement je crois, puisque en sortant de la salle nous y voyions plus clair.

Nous avons discuté et nous avons finalement compris qu'il ne fallait pas opposer les albums documentaires ou géographiques aux albums littéraires et artistiques. Il y a un lien entre eux. Les albums, la conférence, la géographie, l'histoire, le calcul vivant, le dessin, la peinture, tout cela c'est, sous des formes différentes, l'expression d'une seule et même chose: la traduction du choc que reçoit l'enfant lorsqu'il est confronté à son milieu.

Les angles de prise de vue : durée, espace, rythme, architecture, couleur... doivent être multiples pour que le réel soit saisi dans son ensemble et pour que l'enfant puisse choisir celui ou ceux qui conviennent plus particulièrement à sa personnalité. Nous devons doter chaque enfant d'un récepteur sensible, aux possibilités maxima.

Mais les divers angles se chevauchent souvent au lieu de se juxtaposer. C'est pourquoi un album uniquement documentaire peut être chargé d'une grande densité émotionnelle même s'il est dépouillé à l'extrême et peut-être à cause de cela.

Lucienne Balasse disait que nous devons faire accéder l'enfant à l'objectivité mais beaucoup d'enfants ont, entre eux et le réel, le mur de leurs problèmes personnels auquel il faut bien d'abord s'attaquer.

L'album, par ses formes multiples et son éventail très large de possibilités d'expression doit pouvoir être un excellent outil de libération sur le plan psychologique.

Comme le dit Bertrand, il n'y a plus besoin d'éduquer dans le sens de l'éducateur ou de la société. Ce qu'il faut c'est faire arriver l'enfant, le faire naître à lui-même et pour cela le désaliéner.

Il faut suivre l'enfant et l'aider à aller là où il veut aller, là où le pousse un besoin, une nécessité intérieure. L'éducateur doit se garder de tirer la couverture à lui, d'amener l'enfant dans ses voies. Aussi doit-il se méfier des oeuvres de pure imagination qui sont délicates à mener à bien.

Nous avons aussi essayé de définir une sorte de méthode scientifique de la création littéraire et nous avons examiné quelques points de départ possibles

- petits faits originaux, quoique simples, de la vie, vus au travers d'une personnalité fortement affirmée ( c'est souvent l'enfant le plus déficient sur le plan proprement scolaire ) ;
- commentaires de dessins ;
- commentaires de photos ;
- événements réels transcrits sous forme d'un

documentaire parfois poignant dans sa concision.

Lucienne Balasse a signalé le danger de la " Poésie ". Il faut se méfier des thèmes soi-disant faciles tels que Soleil-Lune-Etoile ; Père Noël ; printemps, qui sont, en réalité, difficiles à traiter. Il est malaisé d'oublier tout ce qui a été dit à ce sujet et le maître a de la peine à maintenir son atelage en dehors des ornières profondes. Et on aboutit assez souvent à l'album kaléidoscopique fait de poussières d'idées non organisées.

Cependant, ces thèmes permettent souvent de prendre un bon départ. L'essentiel, c'est de savoir les abandonner à temps. Ce sont, si l'on veut, des thèmes catalyseurs.

Mais il vaut mieux être attentif aux textes libres, nés de la vie, qui contiennent une action dramatique en puissance.

Un exemple : " En allant à l'école, Emile Goasdoué avait grimpé dans un cerisier. Le propriétaire était venu ; il avait attaché son méchant chien à l'arbre. Emile ne pouvait plus descendre, il ne pouvait que manger des cerises sans aller à l'école. "

Ce texte, c'est la scène d'exposition et l'album c'est la pièce avec son développement et son dénouement, créée en respectant la règle d'une ou de plusieurs unités.

Point n'est besoin de recourir à la Poésie ; la vie fourmillée de petits drames dont la création et l'achèvement permettront aux enfants de se réaliser.

L'unité peut être extérieure au texte et se constituer de malice, de naïveté, de finesse, de rigueur dans le raisonnement, de la beauté des notations poétiques etc... ( relire à ce propos le Théâtre libre, B.E.N.P. d'Elise Freinet )

Nous avons pensé aussi que les albums trop tristes pouvaient être dangereux. Il est utile de libérer un enfant, mais il ne faut pas traumatiser les autres.

Il faut savoir terminer par une fine note comique ou une grosse blague qui sera le coup de gomme qui effacera l'émotion et permettra à l'enfant de se retrouver debout, bien d'aplomb sur ses deux pieds. Nous croyons qu'il

faut une happy-end.

Enfin, accessoirement, nous avons songé à l'utilisation des textes courts pour les livrets de lecture, qui sont, avec les textes libres imprimés, les livrets édités par la C.E.L., les albums d'enfants, les enfantines, les gerbes, des moyens de parvenir rapidement à la possession de l'outil de lecture (très important dans les pays à concurrence ou à exigences.)

La lecture doit naître du milieu, milieu transcrit sous forme poétique, humoristique, documentaire, sensible, fantaisiste, burlesque etc...

Le livret de lecture est une branche indispensable de l'Expression libre.

C'est un pont sur le fossé.



## DICTIONNAIRE DE SENS

R. LALLEMAND

Les camarades présents estiment que sa publication est plus que jamais indispensable à cause des défauts multiples des dictionnaires existants, qui les rendent peu maniables par l'enfant et souvent inefficaces.

La commission examine quel travail a été accompli : une grosse moitié.

Elle étudie la présentation : disposition, mise en page etc... L'ouvrage pourrait être patronné par une personnalité amie qui écri-

rait la préface.

Une circulaire va être envoyée aux anciens collaborateurs qui n'ont pas répondu.

L'aide de quelques nouveaux camarades permettrait d'en finir rapidement avec le manuscrit. S'adresser à R. Lallemand.



## ORTOGRAFE SIMPLIFIÉE

R. LALLEMAND

Le manque de tableaux explicatifs gêne beaucoup la propagande quand les camarades demandent quel est le contenu du projet de la Ligue. Une notice explicative courte, mais exposant le problème en répondant aux questions ( toujours les mêmes ) devrait y être jointe.

Dans le cadre des " mots exceptionnels " il est constaté qu'il existe déjà un certain nombre de mots en - ément - iment - uement sans e ni accent circonflexe. La généralisation de cet état de choses est demandée.

our un S.B.T. " LE RELIEF " ( de la carte-relief au bloc diagramme )

Les camarades disposant de relevés de courbes de niveau ou de croquis utilisés pour la réalisation de cartes en relief ou blocs-diagrammes de leur région, sont invités à les faire parvenir avec quelques notes explicatives à :

A. BERUARD - Groupe du Parmelan

Annecy ( Hte - Savoie )

retour assuré des documents s'ils le désirent.

# BULLETIN D'ABONNEMENTS 1960 - 1961

## AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE

### (Techniques Freinet)

Outre ces revues, périodiques, magazines, L'ICEM et la C.E.L. peuvent mettre à votre disposition:

*Pour le dessin libre*

- les gouaches en poudre C.E.L.
  - riches de coloris
  - simples d'emploi

*Pour les chants et les danses*

- les disques C.E.L. en particulier les disques folkloriques

*Pour l'expérimentation*

- les boîtes de travail C.E.L.

*Pour le journal scolaire*

- les limographes et les imprimeries C.E.L. (devis complets de 50 NF à 1698 NF)

*Pour la documentation scolaire*

- la " Bibliothèque de Travail " (anciens numéros)
- L'Encyclopédie Scolaire Illustrée
- Le Fichier Scolaire Coopératif

Remise de 10% sur les sommes versées à ce titre avant le 10 juillet 1960

M .....

Institut à .....

..... Département .....

Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous  
(Rayer les publications non désirées)

		France et Communauté	Etranger
<i>L'Éducateur</i> , deux fois par mois	12 NF	} combinés 20 NF	15
<i>Techniques de Vie</i> , tous les deux mois	10 NF		26 NF
<i>Bibliothèque de Travail</i> , tous les 10 jours (30 n <sup>os</sup> par an ...)		32	13
<i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> deux fois par mois (20 n <sup>os</sup> par an)		30	13
<i>B. T. Sonore</i> (diapositives et disques) .....		60	70
<i>La Gerbe-Enfantine</i> , livrets mensuels de lecture de textes d'enfants .....		10	13
<i>L'Art Enfantin</i> , 4 numéros par an .....		10	15
<i>Bibliothèque de l'École Moderne</i> (souscription) .....		10	15
Total souscrit .....			1

- ♦ Je verse le montant de ces abonnements au Compte Courant Postal *Institut Coopératif de l'École Moderne - Cannes - C.C.P. 1145-30, Marseille.*
- ♦ Je verse la moitié de ces abonnements, l'autre moitié étant exigible le 1<sup>er</sup> février 1961.
- ♦ Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barrangé
- ♦ Je demande que le montant en soit débité sur mon avoir à la Caisse des Crédoeurs Associés.

Date .....

Signature .....

♦ Rayer les mentions inutiles.

# RENTRÉE 1960

Pensez à équiper vos classes en :

## Cahiers auto-correctifs de calcul

10 cahiers gradués du CP au CM - le cahier 0.60 NF  
et leur complément : les FICHIERS AUTO-CORRECTIFS DE CALCUL

## Livrets de la méthode naturelle de lecture

21 livrets parus pour la lecture dans les classes  
maternelles CP et CE 1 - le livret 0.50 NF  
et leur complément : LE DICTIONNAIRE DES PETITS

## Albums d'enfants

dont le stock s'épuise mais dont la richesse du texte  
et de l'illustration les rend précieux pour les classes  
(lecture - livres de bibliothèque ...) (liste et prix sur demande)

## Art Enfantin

Cette magnifique revue née au cours de la  
présente année scolaire doit connaître  
le succès qu'elle mérite. Abonnez vous. Faites la connaître  
autour de vous. De nombreuses personnalités de la  
Pédagogie et de l'Art s'y intéressent.

## Bibliothèque de Travail

La documentation indispensable dans une classe  
même traditionnelle. Vous y trouverez :  
- Des documents sur tous les sujets (histoire géographie sciences)  
- Des documents simples à la portée des enfants.  
En un mot DE QUOI REPONDRE à TOUTES LES QUESTIONS posées par les élèves.

Profitez de la campagne B.T pour équiper votre classe

Adressez vos commandes à la C.E.L. CANNES (AM) B.P. 145

## ECHANGES DE BANDES MAGNETIQUES

Questionnaire à recopier et à renvoyer à R. DUFOUR, aux Marais  
par Beauvais (Oise).

Nom, prénom : \_\_\_\_\_

Adresse complète : \_\_\_\_\_

Ecole: garçons, (\*) filles, (\*) géminées, (\*) mixte (\*) :

### CARACTERISTIQUES DE VOTRE APPAREIL

Marque : \_\_\_\_\_

Date d'achat : \_\_\_\_\_

Sens de défilement :  METTEZ UNE FLÈCHE

Vitesses : \_\_\_\_\_

Piste unique (\*) ou double (\*) :

En cas de piste double, la tête est-elle haute ou basse ? \_\_\_\_\_

### CONTENU HABITUEL DE VOS EMISSIONS

Documentation, folklore : \_\_\_\_\_

Expression libre : \_\_\_\_\_

Musique, chant : \_\_\_\_\_

Message : \_\_\_\_\_

Langue, éventuellement : \_\_\_\_\_

### VOS POSSIBILITES ET VOS DESIRS

Fréquence d'échange des bobines de \_\_\_\_\_ minutes \_\_\_\_\_

(\*) Biffer les mentions inutiles.

## DEMANDE DE CORRESPONDANCES

### INTERSCOLAIRES NATIONALES

(Renvoyer cette formule soigneusement remplie et dûment complétée par des considérations particulières à M. ALZIARY, instituteur, Vieux Chemin des Sablottes, La Seyne-sur-Mer (Var), C.C.P. 414, Marseille, en lui adressant un mandat de 100 fr pour frais de correspondance et d'organisation.)

### AVIS TRES IMPORTANT

En sollicitant un correspondant "régulier" vous vous engagez à remplir le contrat d'échanges aux conditions suivantes :

1° Adresser, au moins une fois par semaine, tous éléments d'échanges riches d'intérêt et de vie, constituant un lot en rapport constant avec les effectifs et, éventuellement, avec les envois déjà reçus ; autrement dit, assurer l'équivalence, la régularité et l'intensité des échanges ;

2° Se mettre, dès avis, en relations personnelles avec le correspondant pour information réciproque sur les conditions, les désirs, les buts, les moyens des divers échanges ; en un mot, établir, entretenir l'harmonie du travail commun ;

3° Tout nouvel adhérent qui sollicite une correspondance scolaire doit se faire connaître au délégué du groupe de l'Ecole Moderne Française de son département ; il y recueillera bien des avis et des informations élémentaires très utiles ;

4° En cas d'interruption - momentanée ou définitive - de l'échange, adresser dans la semaine, aux correspondants, un avis motivé et circonstancié, si possible.

Pour la technique et la pratique des échanges, procurez-vous la brochure **Les Correspondances Interscolaires** aux Editions de l'Ecole Moderne Française, place Bergia, CANNES (A.M.) Prix : 25 fr C.C.P. Marseille 115-03

Echanges entre **CLASSES DE PETITS**, consultez pour une proposition éventuelle les listes parues dans les **Educateur** du 1-1-49 et du 15-2-49.

**RECOMMANDATION ESSENTIELLE.** - Dans toutes les relations avec le service des correspondances, rappelez en référence le ou les numéros de vos équipes, sinon la nature précise de votre classe (garçons, filles, mixte et le cours).

1. Nom, prénom (désignation nominale) : \_\_\_\_\_

2. Adresse complète : \_\_\_\_\_

3. Ecole (\*) garçons, filles, gémînée, mixte : \_\_\_\_\_

4. Nombre d'élèves participant à la correspondance :

\_\_\_\_\_ garçons    \_\_\_\_\_ filles

5. Détail des effectifs par âge scolaire

	garçons	Filles		garçons	Filles
Maternelle			C. E.		
S.E.			C. M.		
C.P.			F.E.P.		

(\*) Nature du journal : manuscrit, photocopie, polygraphié, imprimé.

7. Périodicité : \_\_\_\_\_ format : \_\_\_\_\_

8. (\*) Imprimez-vous tous les jours - \_\_\_\_\_ jours par semaine -  
occasionnellement.

9. Voulez-vous un correspondant régulier (\*) oui - non.

- Région désirée : \_\_\_\_\_

- Considérations pédagogiques : \_\_\_\_\_

10. Comptez-vous pratiquer le voyage-échange ?

- si "oui", indiquer :

le rayon kilométrique approximatif : \_\_\_\_\_

la région désirée : \_\_\_\_\_

toutes autres considérations : économiques, sociales, ethnographiques : \_\_\_\_\_

11. N° des équipes auxquelles vous appartenez déjà : \_\_\_\_\_

12. Liste des correspondants "réguliers" que vous avez déjà eus : \_\_\_\_\_

(\*) Biffer les mentions inutiles.

13. Départements où vous avez déjà des correspondants : \_\_\_\_\_

14. A combien de NOUVELLES équipes (de 8, de 4)(\*) voulez-vous appartenir ? \_\_\_\_\_

15. A quel rythme d'échange comptez-vous fonctionner ?

RYTHME I. (\*)- Quatre textes par semaine, une lettre tous les quinze jours, un colis par mois.

RYTHME II. (\*)- Trois textes par semaine, une lettre et un colis par mois.

RYTHME III. (\*)- Deux textes par semaine, une lettre tous les mois et un colis tous les deux mois.

16. Utilisez-vous un appareil magnétophone pour l'édition d'un journal parlé ?

17. Comptez-vous pratiquer l'échange "régulier" de bobines :

a) en exclusivité ; (\*)

b) en concomitance avec un journal imprimé, polygraphié (\*)

18. Si "oui" recopiez le questionnaire au verso et envoyez-le à :

Raymond DUFOUR, Aux Marais, par Beauvais (Oise)

### RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

#### PARTICULIERS CONCERNANT :

- le maître : \_\_\_\_\_

- l'école : \_\_\_\_\_

- le milieu : \_\_\_\_\_

- le pays : \_\_\_\_\_

( suite de la page 2 de couverture )

Ces journaux expédiés en nombre inférieur à 100 exemplaires sont assimilés aux " Envois Complémentaires ". Vous devez donc indiquer sur la bande ou enveloppe d'expédition : " ENVOI COMPLEMENTAIRE ".

Votre Bureau de Poste doit se référer au Bulletin Officiel des P.T.T. du 14 mai 1959 p.93

NOUS INFORMER SI DE NOUVEAUX CAS DIFFICILES SE PRESENTENT

## FÊTES SCOLAIRES DE FIN D'ANNÉE

Que vous prépariez des chants, des ballets, des danses, il existe dans les DISQUES C.E.L. celui ou ceux qui vous conviendront le mieux. ( Demandez-nous la liste de ces disques ).

Nous recommandons en particulier les disques de danses et de chants folkloriques :

### 4 DANSES PROVENCALES (4 disques) qui viennent d'être réédités en microsillons

45 tours avec, en compléments, des chants et des marches provençales.  
Convienent pour enfants de 8 à 14 ans.

### 4 DANSES NORMANDES (4 disques 78 tours)

Convienent pour enfants de 10 à 14 ans  
Plus, 4 disques 78 tours de chants du folklore normand ( 8 chants)

### 4 DANSES CATALANES (4 disques 78 tours)

Convienent pour enfants de 8 à 14 ans.

### 4 DANSES CHARENTAISES (4 disques 78 tours)

Convienent pour enfants de 8 à 14 ans

### 4 DANSES BRETONNES (4 disques 45 tours)

Convienent pour enfants de 8 à 14 ans

### 4 DANSES AUVERGNATES (4 disques 45 tours)

Convienent pour enfants de 8 à 14 ans

Tous ces disques sont livrés avec notice explicative pour l'apprentissage des pas et figures.

Tous comportent une face "explication" (avec la musique) et une face "exécution"

# TARIF DES ABONNEMENTS

aux publications de l'I. C. E. M.

(1960-1961)

	France & Communauté	Etranger
L'EDUCATEUR, deux fois par mois 12 NF (Etr. 15 NF) } TECHNIQUES DE VIE, tous les 2 mois 10 NF (Etr. 13 NF) } combinés	20 NF	26 NF
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL, tous les 10 jours 30 n° par an	32 NF	38 NF
S. BT (supplément B.T.) 2 fois par mois 20 n° par an	10 NF	13 NF
LA GERBE ENFANTINE, livrets mensuels de lecture de textes d'enfants	10 NF	13 NF
L'ART ENFANTIN 4 numéros par an	10 NF	15 NF
En souscription :		
BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE (les techniques Freinet de l'Ecole Moderne, en livres de poche)	10 NF	15 NF
B.T. SONORE 1 disque et 12 diapositives avec livret explicatif	60NF	70 NF

Les abonnements sont à régler à I.C.E.M. Cannes (AM) CCP 1145-30 Marseille  
(mémoires acceptés)

## NOTE A NOS ABONNES ET FUTURS ABONNES

Pour nous faciliter le travail de fin d'année et la préparation de la rentrée, nous serions heureux qu'un certain nombre de camarades puissent nous verser un acompte sur les abonnements.

Une remise de 10 % leur sera réservée.

DERNIER DELAI : 10 JUILLET

Nous rappelons à nos adhérents qu'ils peuvent s'intégrer progressivement à la CEL en déposant des fonds au compte de Créditeurs Associés.